

# Club Vosgien Rosheim



Bulletin n° 46 – Octobre 2017

## Autour du Heidenkopf

Club Vosgien Rosheim



## Le comité 2017 du Club Vosgien de Rosheim

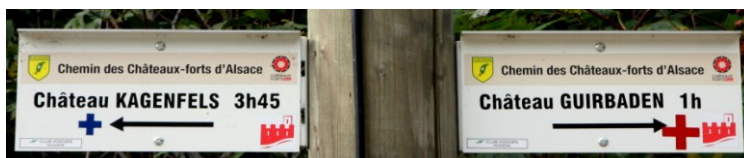


*On ne change pas une équipe qui fonctionne.*

*Par contre, elle peut être complétée ; contactez-nous !*

*Par ordre alphabétique : Anny Aubry, Nicolas Friederich, Richard Geissel, Fabrice Helmbacher, Michel Helmbacher, Christiane Koeller, Gérard Koeller, Daniel Lienhardt, Raymonde Lienhardt, Francine Velcin, Jean Widloecher*

<u>Président</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>Vice-président</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>Vice-président</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Trésorier</u>	Daniel LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr
<u>Secrétaire</u>	Francine VELCIN	3 impasse Stollhafen	67530 Ottrott	francine.velcin@free.fr
<u>Inspecteur des sentiers</u>	Gérard KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	gerard.koeller@orange.fr
<u>Insp. adj. des sentiers (+bulletin+affichage+DNA)</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>Responsable des sorties</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Resp. du site internet</u>	Fabrice HELMBACHER	9 rue Jacques Peirotes	67000 Strasbourg	fabrice@fabriceh.com
<u>Délégué VTT</u>	Nicolas FRIEDERICH	12 avenue de la Gare	67560 Rosheim	info@lascierie.com
<u>Délégué nature et PNPP</u>	Christiane KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	gerard.koeller@orange.fr
<u>Délégué « école de ski »</u>	Anny AUBRY	3 rue de la Chapelle	67560 Rosheim	anny@a-aubry.com
<u>Délégué « séjour ski »</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>Resp. fêtes / animations</u>	Raymonde LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr



*Un tronçon du Chemin des Châteaux-forts d'Alsace a été balisé par le CV de Rosheim (Voir page 60)*

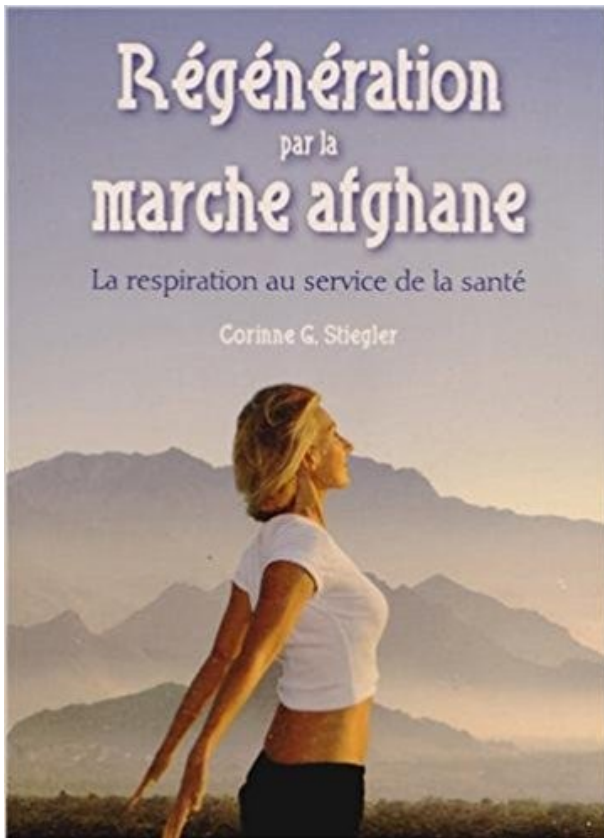
*← Jean Rissé (mari de Marie !), Jean Schreiber (ancien président des Amis du Mont Ste Odile), Jean-Michel Soller (fils de Bernard), Marie Rissé (ancienne secrétaire du CVR), Bernard Soller (L'Homme qui, en 1972 et avec quelques amis, réactiva le CVR alors en « sommeil ») A voir les sacs à dos et les traits de jeunesse ← (Photo JS) des figurants, le cliché doit dater, années 80 ?*

# La marche afghane

Une technique pour avancer plus vite  
et plus loin, tout en déployant moins  
d'efforts !

Michel Helmbacher  
(Vice-président du CVR)

*« J'ai entendu parler de cet art de marcher, je  
l'ai étudié, j'ai essayé et j'ai envie de vous le  
faire découvrir, bien que cela ne fasse pas  
encore partie intégrante de ma nature ! »*



L'homme est né pour marcher, ça on le savait, on s'en doutait, et au Club Vosgien, on sait marcher, c'est l'Essence même de toutes nos activités pédestres à la découverte d'une incroyable variété paysagère, géographique, historique, culturelle et humaine que peuvent offrir les lieux que nous traversons, le plus souvent sac au dos, carte en main et balisage bien en vue. Cependant, lorsque le chemin s'allonge au-delà d'une vingtaine, voire d'une trentaine de kilomètres, la halte, le repos et la récupération se manifestent, se font pressants, voire s'imposent vivement pour se revitaliser ! Comment expliquer alors que les hommes du désert sont parfois capables d'effectuer plus de 700 km en douze jours, sans être fatigués, ai-je lu quelque part, que les chameliers

nomades afghans peuvent parcourir jusqu'à 60km par jour sur les hauts-plateaux, ... ai-je lu autre part ?

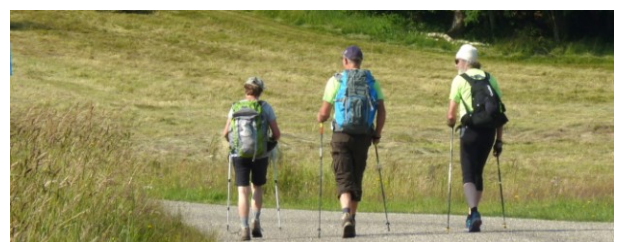
La marche, telle que nous la pratiquons au sein de nos associations, est probablement l'acte physique le plus régénérateur pour notre corps, l'exercice corporel le plus abouti qui soit. Cependant, après avoir passé par l'ère « marche nordique », toujours en vogue, surtout quand on connaît ses nombreux bienfaits physiques, physiologiques, et mentaux, que peut donc nous apporter de plus celle qu'on appelle « **marche afghane** » ! Est-ce là une autre dénomination de la marche nordique qui fait de plus en plus d'adeptes ?

Toujours d'après ce que j'ai lu, que j'ai compris et essayé d'appliquer, la marche afghane serait une activité à part entière, inspirée du procédé utilisé par ces marcheurs au long cours des déserts ou des hauts-plateaux, une marche qui permettrait, non seulement de se revitaliser le corps tout en marchant, mais aussi de se vider la tête et surtout d'avancer plus vite et plus loin qu'à l'habituel, tout en ne déployant pas plus d'effort. N'est-ce pas magique !



Pour dire simple, toujours d'après mes premiers essais et si j'ai bien assimilé le fond et le principe de cet autre art de la marche, le fondement de la marche afghane tiendrait de notre respiration à calquer sur le rythme des pas. Elle serait donc la panacée pour le randonneur, qu'il soit de la ville, de la campagne ou de la montagne, qu'il soit le marcheur d'un jour ou de plusieurs jours.

Mais c'est quoi exactement la marche afghane ?  
**Allez hop, on y va !**



Sommets abrupts, déserts hostiles..., les peuples nomades du monde entier ont depuis toujours développé des méthodes pour parcourir de très longues distances, parfois dans des conditions extrêmes. Et c'est en les observant et en notant leur technique, que des occidentaux ont petit à petit compris quel était le secret de ces marcheurs infatigables ! En fait, comme je le disais déjà, la marche afghane, ou marche respiratoire, est basée sur la synchronisation entre la respiration et le rythme des pas.



**Sur le plat et en descente**, pour s'échauffer et dynamiser le corps, il est préférable de commencer pendant une dizaine de minutes sur le rythme « 3-1 / 3-1 », c'est-à-dire : inspirer par le nez sur trois pas, garder l'air dans les poumons au quatrième, expirer, toujours par le nez, sur les trois pas suivants, rester les poumons vides sur le suivant. Et ainsi de suite. On peut ensuite, sur le plat ou en descente, poursuivre sur ce rythme ou appliquer le 3 / 3 ou le 4 / 4, c'est-à-dire, inspirer sur 3 ou 4 pas et expirer sur les 3 ou 4 pas suivants, et ce, toujours par le nez ! Le nez doit évidemment être bien nettoyé et pouvoir laisser passer un bon flux d'air, à l'inspiration et à l'expiration.

Si on est débutant, il est conseillé de s'entraîner sur de courtes durées ( $\frac{1}{4}$  d'heure) et de les allonger progressivement ; une bonne concentration s'avère indispensable pour compter. On peut aussi se répéter en boucle des pensées positives pour se motiver ou s'aider de toute autre mnémotechnique personnelle afin d'appliquer le « 3-1 / 3-1 » ou 3 / 3 ou le 4 / 4 ».

**A la montée**, on adopte le rythme 2/2, suivant le pourcentage de la pente et sa propre condition physique : inspirer sur 2 pas et expirer sur 2 pas.

Et puis on recommence un cycle. Plus le terrain monte et moins on peut faire de pas à l'expiration et à l'inspiration ; quand la pente est raide, le rythme 1/1 s'impose et est le

meilleur. Ce rythme soulage le cœur en évitant l'accélération cardiaque ; en conservant la même vitesse tout le long de la montée, on devrait arriver sans essoufflement en haut.



De toute façon, il faut être dans l'instant présent ! Vous verrez, au fur et à mesure, l'allure deviendra plus tonique et plus rapide, sans plus de fatigue.

On peut d'ailleurs faire l'expérience de marcher « normalement » à côté de quelqu'un et puis, sans le prévenir, appliquer le « 3-1 / 3-1 » ou le « 3 / 3 » ou le « 4 / 4 » ; au bout de quelques centaines de mètres, si votre compagnon ne change pas son rythme de marche, vous allez petit à petit le distancer !



### **Alors comment est-ce possible ?**

Dans la théorie, le tout est une question d'entraînement, d'habitude, d'intériorisation du geste et du rythme, de mécanisme inconscient car on ne va évidemment pas compter, se raconter des histoires ou se répéter des pensées positives pendant 7 heures de randonnée, par exemple !.

En pratiquant ainsi, les globules rouges et toutes les cellules du corps reçoivent une quantité en oxygène bien plus importante, contrairement à d'habitude où nous utilisons une toute petite partie de notre capacité pulmonaire. Nos cellules dépendent en effet du sang pour leur approvisionnement en oxygène. Si un sang pauvre en oxygène circule dans vos artères, la vitalité de chacune de nos cellules s'en trouve amoindrie.

**Imprégnons-nous de cette vérité première** en imaginant nos milliards de cellules prêtes à nous servir fidèlement jusqu'au bout de leurs forces mais à condition que l'apport d'oxygène par l'intermédiaire du sang soit conséquent. Si oui, elles pourront nous servir l'énergie qui nous rendra capable d'avancer plus vite et plus loin, tout en déployant moins d'efforts.

Notre devoir est donc de leur assurer cet approvisionnement en oxygène auquel elles ont droit si nous voulons qu'elles soient capable de répondre à nos attentes d'énergie et de puissance supérieures à l'habituel !

**Les autres avantages** de cette pratique sont...

- ✕ l'apaisement cardiaque et le repos du cœur grâce au temps de pause à poumons vides,
- ✕ l'oxygénation intense grâce au temps de pause à poumons pleins,
- ✕ la stimulation de la circulation sanguine dans les artères coronaires,
- ✕ la stimulation du métabolisme de base avec la réduction et l'élimination des graisses...

**Bref, une véritable régénération !**

**A retenir aussi** : la respiration se fait uniquement par le nez, non seulement pour réchauffer l'air et le filtrer, mais aussi pour capter l'énergie vitale (Qi en Chine, Prâna en Inde ou Pneuma en Grèce) chère à certaines croyances. Plus on inspire lentement et en conscience, plus on capte cette énergie grâce aux récepteurs situés à la base du nez, au niveau des sinus.

Enfin, une respiration lente et longue apporte détente et relaxation en stimulant le système nerveux parasympathique.

La respiration nasale permet aussi une plus grande absorption d'oxygène et donc un plus grand apport d'oxygène dans le corps.

Alors, n'oublions pas, la bouche sert à manger et à parler, le nez sert à respirer !

**C'est aussi bon pour le corps.**

Comme la marche classique ou la marche nordique, la version « afghane » est excellente pour renforcer en douceur tous les muscles du corps, en particulier ceux des membres inférieurs et de la sangle abdominale. C'est également l'activité phare pour renforcer son système cardio-vasculaire, gagner en souffle, en endurance et améliorer sa capacité à gérer un effort. Elle entraîne aussi une bonne dépense calorique (300 à 500 calories/heure

selon le rythme), booste le métabolisme et favorise la mobilisation des réserves de graisses. En plus de ces bienfaits classiques, par son rythme particulier, elle régule les pulsations cardiaques, améliore l'oxygénation des cellules et stimule la circulation sanguine.

**C'est également bon pour la tête.**

À mi-chemin entre exercice physique et méditation, cette marche impose par son travail respiratoire une concentration sur l'instant présent, sur ses sensations et sur son environnement. La suroxygénation qu'elle apporte procure un profond bien-être et une relaxation, même de l'euphorie et un grand dynamisme. Le soir venu au contraire, elle favorise un sommeil de qualité à condition de ne plus être pratiquée après 17h qui est l'heure du début de l'endormissement du corps. Au quotidien, elle permet une meilleure gestion du stress, notamment par le travail de la respiration.



**Et pour conclure...**

« L'essentiel du secret de la vie tient dans le fait de savoir rire et de savoir respirer", ... écrivait Alan Watts.

L'être humain peut en effet se priver de nourriture pendant plusieurs jours, il peut se priver d'eau durant un laps de temps très restreint mais il ne peut pas se priver d'air au delà de quelques minutes. L'air et l'oxygène font partie intégrante de notre vie. Ce sont des nourritures vitales pour notre organisme.

Et pourtant des études scientifiques prouvent que nous sommes des êtres sous-oxygénés par notre mode vie et par cette méconnaissance de l'importance de la respiration pour notre santé. La respiration est un acte vital mais l'art de bien respirer n'est ni inscrit dans notre éducation ni dans notre culture ; alors nous

pouvons l'apprendre par une pratique de la marche afghane !

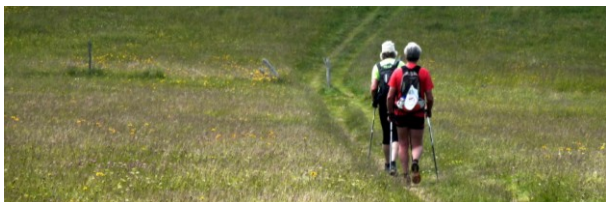
Mais cet art de marcher va bien au delà d'une simple technique de rythmes respiratoires à mettre en œuvre ; c'est aussi un état d'esprit car il faut être dans la conscience de sa respiration pour la synchroniser avec le rythme des pas, être en même temps dans l'aisance et la détente, se tenir dans la verticalité, le regard dirigé vers l'avant, et être capable de cultiver des émotions positives (joie, gratitude...).

**Alors, allez-vous vous y mettre ?**

L'apprentissage de la marche afghane est comme tout apprentissage ; il faut de la patience, de la persévérance, un désir ardent de vouloir s'améliorer avec la vision de tous les bienfaits que procure cette pratique. Mais comment accepter une nouveauté dont nous ne connaissons pas l'existence auparavant ?

J'ai lu que tout apprentissage ou l'acceptation d'une nouveauté dans notre cadre de vie se faisait en 4 étapes ou plutôt à 4 niveaux de conscience :

- 1er niveau : Nous critiquons souvent une nouveauté en la rejetant ; nous sommes ignorants de nouvelles connaissances et nous ne le savons pas.
- 2ème niveau : Nous prenons conscience de notre ignorance ; nous avons à ce moment une attitude d'accueil de la nouveauté avec une volonté de comprendre puis d'apprendre.
- 3ème niveau : Nous prenons conscience par l'apprentissage de l'appropriation progressive d'un nouveau savoir, savoir-faire ou savoir-être.
- 4ème niveau : Le nouveau savoir, savoir-faire, savoir-être est intégré en nous ; il fait complètement partie de notre nature.



Alors souhaitons que les respirations de la marche afghane fassent bientôt partie intégrante de votre nature et que, tels les nomades afghans ou les caravaniers des déserts, que vous marcherez dans le non-effort, dans la joie et le plaisir, dans la conscience de votre respiration et de tout votre être pour des randonnées de ses rêves.

## Compte-rendu de l'assemblée générale du 10 février 2017



L'AG ordinaire et statutaire du Club Vosgien de Rosheim, présidée par Jean Widloecher, président du CVR, eut lieu le vendredi 10 février 2017 dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rosheim ; elle fut suivie par 64 membres du club, auxquels s'étaient joints monsieur Jean-Marc Parment, vice-président de la fédération du Club Vosgien, monsieur Jean-Paul Dossmann, inspecteur fédéral des sentiers, monsieur Gilbert Eck et madame Ginette Vasconi, maire-adjoints de Rosheim, monsieur Daniel Dibourg, président du C.V. Molsheim-Mutzig, et monsieur Laurent Furst, député et maire de Molsheim.



D'autres personnalités locales invitées s'étaient excusées pour diverses obligations prioritaires dans leur agenda dont monsieur Michel Herr, maire de Rosheim, monsieur Edy Reuschlé, délégué du district 3 et président du CV Barr, monsieur Philippe Meyer, conseiller départemental et maire de Boersch.



La réunion débuta par un moment de recueillement en mémoire de Gérard Gartner qui fut guide de randonnée pédestre au sein du CV de Rosheim et qui décéda malheureusement au cours de l'année 2016, quelques semaines avant d'avoir pu conduire une randonnée qu'il



avait programmée. La sortie dans les environs d'Itterswiller fut cependant maintenue pour lui rendre un dernier hommage. Et nous fûmes nombreux ce jour-là à penser à lui !



Le président **Jean Widloecher**, avec aux manettes pour le compte rendu, la secrétaire **Francine Velcin**, donna ensuite la parole aux responsables des différentes activités :

**Gérard Koeller** pour l'entretien et le balisage des sentiers, **Richard Geissel** pour les randonnées dominicales, celles du jeudi, les séjours et les grandes randonnées, **Christiane Koeller** pour le rapport PNPP (Protection Nature Paysage et Patrimoine), **Anny Aubry** pour l'Ecole de Ski, **Daniel Lienhardt** pour le bilan financier 2016, **Fabrice Helmbacher** pour la gestion du site internet et **Michel Helmbacher** pour la revue fédérale « Les Vosges », le bulletin annuel du CVR « Autour du Heidenkopf » et la projection du diaporama « CVR Rétrospective 2016 » (voir ci-après).

## Rapports d'activités, année 2016, projets pour 2017

### Création, balisage et entretien des sentiers par le Club Vosgien de Rosheim

Responsable : Gérard Koeller

L'entretien des sentiers sur le secteur géographique dont nous sommes responsables est une préoccupation qui nous tient beaucoup à cœur et qui nous demande un investissement humain et financier non négligeables tout au long de l'année.

L'objectif premier est de faire perdurer l'image de marque qu'on attribue au balisage « Club Vosgien » mis en place sur le massif vosgien et en plaine du Rhin, et ses hautes qualités de

fiabilité comparées à ce qui existe dans d'autres régions de France ou à l'étranger.



Ainsi, quel plaisir pour le promeneur, qu'il soit randonneur d'un jour ou aventurier au long cours, de pouvoir être guidé avec autant de précision vers des lieux paysagers, culturels ou historiques à découvrir ou à redécouvrir, des endroits parfois bien cachés dans leur environnement et auxquels on n'aurait certainement jamais accédés sans l'existence de ces milliers de kilomètres d'itinéraires ouverts par le Club Vosgien.



Fièrement entretenus, bichonnés même, et surtout marqués avec un réel professionnalisme par une foule de bénévoles qui ont fait don d'une partie de leur temps de loisirs à une bonne cause, celle de l'utilité publique. Ces sentes sont le fruit de l'investissement et de l'imagination d'une bonne centaine de sections locales rassemblées en fédération qui a son siège à Strasbourg, dans la rue du ... Travail, oui mais gratuit et pour le plaisir !





La section Club Vosgien de Rosheim a ainsi sous sa responsabilité 158 km de sentiers balisés dont le maintien en parfait état d'utilisation a tout de même nécessité, en 2016, 346 heures de bénévolat sur les différents sites, l'équivalent de 3376 euros.

1268 km ont été parcourus pour se rendre en voitures vers ces lieux d'interventions, l'équivalent de 435 euros en carburant déboursés personnellement par les membres de l'équipe de balisage et d'entretien. ). Pour la fourniture de divers matériaux, une dépense de 787 euros a été effectuée par le club.

A tout cela, il faut ajouter le soutien logistique et gratuit de la métallerie Amann de Boersch, de la scierie Friederich de Rosheim, de la société Amelec de Rosheim et des services techniques de la comcom de Rosheim.



Les travaux ...  
non, non, pas de Hercule,  
du Club Vosgien !  
Ici, Gérard et Fernand  
à l'oeuvre pour la pose  
de plaquettes de signalisation.

C'est aussi sans oublier, Fernand Fischer, notre ancien responsable des sentiers, toujours actif et qui, de ses petits doigts minutieux d'ancien artisan peintre, a confectionné pas moins de 40 plaques directionnelles cette année !



Ben, elle est où cette plaquette, vous ne l'avez quand même pas clouée sur la croix !



En 2016, mille et un petits travaux ont permis le débroussaillage et le nettoyage de la plateforme sommitale du Heidenkopf, ainsi que la remise en état des 4 km de sentiers qui y mènent / le remplacement dans certains secteurs du matériel de balisage suite à des travaux forestiers / la réparation de 3 bancs / la remise en place du balisage d'origine après la création d'un rond-point à Rosenwiller / la déviation du Sentier des Sources pendant des



travaux de captage / la numérisation de nos 158 km d'itinéraires et ce, à la demande de l'IGN et de notre fédération / la réalisation finale du balisage du Chemin des Châteaux-forts (8km entre la Fischhutte et la maison forestière de l'Ochsenläger).



**En 2017, il est prévu de...**

- @ remettre en place le balisage d'origine sur le Sentier des Sources, étant donné que les travaux de captage sont terminés,
- @ réparer 3 autres bancs qui seront aussi marqués au nom de leur propriétaire, le « Club Vosgien de Rosheim »,
- @ le remplacement de l'ancien balisage sur le Chemin des Pionniers (voir ci-dessous),
- @ les habituels travaux de fauchage et de débroussaillage sur l'ensemble de nos sentiers.

**Remplacement de l'ancien balisage sur le Chemin des Pionniers**



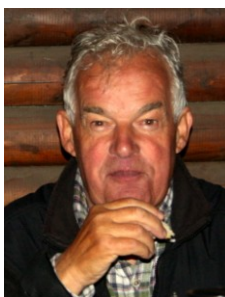
Ce chemin, ou sentier, relie actuellement le centre équestre « Le Pré au Bois » situé au lieu-dit Oberhof, en contrebas du carrefour de l'Eichwald (D604 X D217), et le lieu-dit La Maglia près du pont sur la Magel qui se trouve à proximité de la D704, entre la Fischhutte et Laubenheim, non loin aussi du Sentier des Demoiselles de Pierre, du GR 531 et de l'accès au château du Guirbaden.

En empruntant ce sentier, le randonneur passe devant une stèle taillée dans du grès (voir cliché ci-dessus) en mémoire de manœuvres

forestières militaires qu'une compagnie allemande effectua à proximité le 19 août 1909.



Mille et un petits travaux régulièrement effectués par une équipe de bénévoles du club afin que les randonneurs puissent s'aventurer en toute confiance sur les 158 km de sentiers et de chemins balisés dont le CVR a la responsabilité.



**Randonnées et séjours organisés en 2016**

Responsable : Richard Geissel

Lors de la traditionnelle réunion préparatoire pour la mise au point du calendrier

2016, les GRP (guides de randonnées pédestres) du Club Vosgien de Rosheim, aussi appelés « chefs de courses », avaient programmé et réparti sur le calendrier un ensemble de sorties extrêmement variées tant au niveau paysager, géographique, culturel, historique que physique : copieux, il le fut aussi en nombre avec une moyenne de 5 organisations par mois à la découverte des massifs des Vosges, de la Forêt Noire, de la plaine du Rhin et de ses villages.

Ont ainsi été organisés :

- @ 23 randonnées dominicales avec une moyenne de 16 participants,
- @ 16 sorties le jeudi avec en moyenne 22 participants,
- @ 4 randonnées à ski et 1 en raquettes avec une moyenne de 5 participants,
- @ 1 rando escalade « via ferrata » au col de Bussang suivi de l'ascension du Drumont avec 8 participants,
- @ 1 week-end de ski dans les Alpes du Nord avec 8 participants,
- @ 2 journées de travail pour l'entretien de nos sentiers avec une dizaine de bénévoles,

@ 3 séjours : 1 séjour familial de ski en Autriche avec 47 participants, 1 randonnée alpine itinérante de refuge en refuge dans le massif du Thabor avec 10 participants, 1 séjour randos en Bretagne avec 24 participants.

Lors des nombreuses sorties locales et suivant les conditions climatiques, les casse-croûtes de la mi-journée tirés du sac se prirent de façon très conviviale, le plus souvent en plein-air, au soleil, noyés dans le brouillard, sous une petite bruine ou les pieds dans la neige, assis sur des bancs, des troncs d'arbre, des rochers ou installés à même le sol. Certaines randonnées du jeudi, plus gastronomiques, incluaient un repas parfois pris dans un restaurant, surtout au printemps et en automne, sachant qu'à ces époques-là, la météo réserve quelquefois de mauvaises surprises !

Pour parler des séjours, il y eut en 2016...

@ une semaine de ski dans les Alpes autrichiennes que notre président Jean Widloecher organise chaque hiver pour une cinquantaine de skieurs véhiculés en bus,

@ une randonnée alpine itinérante de refuge en refuge, avec 10 montagnards sous la conduite de Michel Helmbacher et qui, sac au dos, firent en 8 jours le tour du massif du Thabor dans les Hautes Alpes, y compris l'ascension de son sommet principal pointant à 3178m d'altitude.

@ un séjour touristique en Bretagne concocté par Richard Geissel et auquel s'étaient inscrites 24 personnes. C'est un guide féminin qui, au départ du manoir de Kérillac, les guida pendant une semaine pour une découverte touristique de la Côte de Granit Rose et des plaisirs de la mer, autant paysagers que gastronomiques, visuelles, auditives ou odorantes !

Les comptes rendus de ces séjours sont dans le présent bulletin « Autour du Heidenkopf »

On peut également visionner de très nombreux reportages photos, souvent commentés et mis sur le site internet du club (cvrosheim.com) par notre webmaster Fabrice Helmbacher dans les jours qui suivent les sorties ou le retour des séjours, à condition, bien sûr, que les guides transmettent photos et nouvelles.

Enfin, sur la page d'accueil de notre site, dans la colonne de gauche et en cliquant sur « Rétrospective 2016 », on peut se régaler d'un diaporama d'une durée de 50 minutes qui retrace, de A à Z, l'ensemble des sorties et séjours organisés en 2016.

On peut encore visionner celui de 2015.



*25 novembre 2016 : réunion préparatoire du programme des randonnées 2017*

### Les projets pour 2017

Dans le programme détaillé 2017 présenté dans les pages suivantes, on notera l'organisation de quelques séjours habituels ou inédits : du 19 au 25 février avec Jean Widloecher, une semaine de ski dans les Dolomites, du 14 au 19 mai, des randonnées en Forêt Noire au départ du Hanselehof avec Jean Kayser, du 3 au 13 juillet, le tour de l'Ubaye dans les Alpes du Sud avec Michel Helmbacher, et du 26 au 27 août, avec Eric Lavigne, un week-end du côté de St Dié pour des randonnées sur les sentiers des fronts de la guerre 14-18, et ce, au départ du village de La Petite Fosse.

Sachez enfin que si vous avez indiqué votre adresse internet au trésorier ou à notre webmaster lors de votre inscription, vous serez régulièrement destinataire, une semaine avant chaque sortie, des renseignements détaillés communiqués par les guides, des détails que l'on peut également trouver sur notre site (cvrosheim.com), dans la rubrique « agenda » des DNA, dans le bulletin hebdomadaire « Le Courrier des Vosges » et dans le panneau d'affichage du côté de l'Office de Tourisme à Rosheim.

Au nom du comité et au nom de tous les membres du club, je souhaite à toutes les personnes qui se joignent à nous, une bonne marche dans une agréable ambiance, sans oublier d'adresser un grand MERCI à tous nos guides sans qui rien ne se ferait !



*Sortie dans les environs d'Itterswiller, en hommage et souvenir à Gérard Gartner qui l'avait programmée et qui devait la guider*

Afin d'illustrer l'activité ô combien bourdonnante régnant au sein de notre association, ci-après un petit résumé photographique des randonnées, sorties et séjours qui ont eu lieu du 29 mai 2016 au 17 septembre 2017.  
(Par Michel Helmbacher)

Les clichés de la première partie du programme 2016 avaient déjà paru dans la revue 45/2016 « Autour du Heidenkopf ».



*2 juin 2016, randonnée des 3 châteaux*



*5 juin 2016, le Grand Huit Vosgien*



*14 juin, pose de plaquettes sur nos sentiers*



*19 juin, en Forêt Noire*



*26 juin, Autour de La Petite Pierre*



*26 4-11 juillet, le Tour du Mont Thabor*



*7 juillet, dans la vallée de la Bruche*



*31 juillet, autour de 4 lacs des H. Vosges*



*7 août, fête montagnarde avec le CV de Barr*



*11 août, en Forêt Noire*



*28 août, au col de Fouchy*



*8 septembre, dans l'Ilwald*



*11 septembre, autour de Murbach (Florival)*



*17-24 septembre, séjour en Bretagne*



*6 octobre, de Molsheim à Dahlenheim*



*9 octobre, le circuit des Croix*



*16 octobre, au Lachtelweiher*



*23 octobre, autour d'Itterswiller*



*27 octobre, dans les Vosges du Nord*



*3 novembre, rando digestive autour d'Épfig*



*10 novembre, la grande ceinture de Boersch*



**13 novembre, lac du Coucou / Chatte Pendue**



**27 novembre, au Heidenkopf**



**8 décembre, la « ceinture verte » d'Illkirch**



**11 décembre, Thannenkirch / Rochers géants**



**5 janvier 2017, la sortie Nouvel An**



**15 janvier 2017, vallée de la Schirgoutte**



**29 janvier 2017, ascension du Grand Ballon**



**5 février, le tour du Schwarzkopf**



**9 février, le tour du Mont Ste Odile**



**12 février, randonnée en raquettes**



*19-25 février, séjour de ski (Dolomites)*



Photo "souvenir"  
au sommet du Rainkopf

*19 février, sur les crêtes vosgiennes*



*18 et 25 janvier / 1 et 15 février,  
Ecole de ski au Champ du Feu et à La Bresse*



*9 mars, printemps entre Obernai et Ottrott*



*26 février, sortie « trappeur »*



*12 mars, Petit et Grand Ventron*



*19 mars, les Saints du Hohwald*



*28 mars, journée de travail sur les sentiers*



*6 avril, découverte forêt de St Hippolyte*



**9 avril, sortie randonneurs et skieurs**



**20 avril, dans le Ried**



**30 avril, dans le val de Villé**



**7 mai, forêt d'Ormont / camp de La Bure**



**14-19 mai, séjour Hanselehof Forêt Noire**



**11 juin, du côté de Saverne**



**21 mai, Fischboedle/Schiessrothried/Hohneck**



**13 juin, journée de travail sur les sentiers**



**18 juin, Gaschney, Spitzkoepfe, Falimont**



**25 juin, au Herzogenhorn en Forêt Noire**



**3-13 juillet, Tour de l'Ubaye**



**11 juillet, travail sur sentiers**



**23 juillet, Haute Pierre, Haute Roche**



**6 août, fête montagnarde avec le CV de Barr**



**20 août, Felsenweg - Schauenburg**



**26-27 août, fronts de guerre 14-18**



**10 septembre, l'Altenberg (Val de Villé)**



**17 septembre, Schliffkopf/Allerheiligen (FN)**

## Les mercredis de neige à l'école de ski du CVR

Pour apprendre à skier aux enfants

Par Anny Aubry



Alors que l'hiver 2015 nous avait gracieusement comblés de belles chutes de neige, même à l'altitude modeste des pistes de la Serva au Champ du Feu, car c'est là-bas, à une demi-heure de route de Rosheim, qu'il a fallu se replier suite aux nouveaux rythmes scolaires qui envoyaient les enfants à l'école le mercredi matin et ne permettaient plus une évasion vers La Bresse, ... les deux hivers suivant, 2016 et 2017, ont plutôt été catastrophiques concernant l'enneigement dans les Vosges ! Et pourtant, nous pensions avoir gagné le pari du transfert de la Bresse vers le Champ du Feu. Côté inscriptions, les parents nous avaient suivis puisque, à chaque fois, nous faisons le plein d'un bus, à savoir 59 enfants, débutants à confirmés, encadrés par une quinzaine de moniteurs du club. Mais, côté « neige », ce fut une toute autre histoire qui, nous l'espérons, ne



se répétera pas tous les ans. Alors prions les dieux !



**Et 2016**, tout le monde était dans les « starting blocks » dès le mois de décembre, mais nos sorties d'initiation au ski alpin, à cause des chutes de neige tardives, ne purent démarrer que le 20 janvier. Ensuite, en raison des congés scolaires du mois de février et de l'enneigement qui fut très cahotant, interrompu même par des périodes pluvieuses, la 3<sup>ième</sup> sortie n'eut lieu que le 9 mars, la saison se terminant péniblement le 23 mars avec une 5<sup>ième</sup> sortie sur les 6 proposées. La motivation était évidemment tombée chez certains enfants ; la cause, une saison mitigée quant à l'enneigement et à l'ensoleillement ; elle récompensa tout de même les efforts d'organisation déployés par l'équipe d'encadrement !



**En parlant d'organisation**, il faut savoir qu'une saison de ski commence toujours par un important travail en coulisses et ce, dès le mois de septembre afin de préparer et d'organiser les mois à venir :

- @ demande de devis auprès des remontées mécaniques, de l'autocariste qui devra assurer les transports et des sociétés d'assurance,
- @ réunion de travail avec l'équipe d'encadrement,
- @ contacts avec les anciens pour d'éventuelles réinscriptions,
- @ communication via les médias, internet, des affiches dans les commerces, des flyers dans les écoles pour nous faire connaître et annoncer le planning de la saison, à savoir les dates des séances d'inscriptions et de location du matériel (skis, bâtons, chaussures, casques), les tarifs, les modalités de fonctionnement une

fois les pistes enneigées, naturellement ou avec de la neige de culture,

@ la date de la réunion d'informations avec les parents, une fois que l'inscription de leur enfant est faite,

@ la date de la fin de saison et celle pour le retour du matériel emprunté auprès du club par les participants, matériel (ski, chaussures, casques, bâtons) qu'il faudra remettre en état ou remplacer...



**Et lorsque tout est en place**, on attend la neige et l'ouverture des stations !

Dès le début du mois de janvier, chaque mardi, un message est mis sur notre site internet et un mail est envoyé aux parents afin de les informer si la sortie a lieu ou non, une décision pas toujours facile à prendre selon les prévisions météorologiques et l'état d'enneigement ; parfois, en cas de réelle incertitude, une montée en station s'impose le mardi matin.

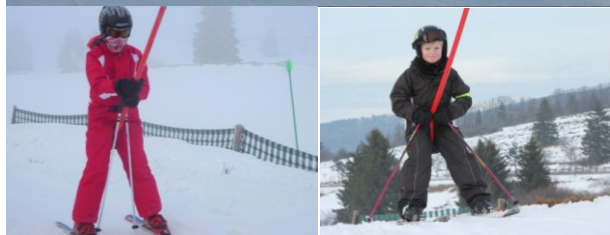


**Lorsque la décision de sortie est prise**, il faut en informer les enfants et les moniteurs par mail, téléphoner au transporteur et communiquer le nombre de participants à l'assureur.

**Le mercredi, jour de la sortie**, nous nous retrouvons à 12h45 au parking de l'Avenue Clémenceau à Rosheim pour un départ à 13h ; là-bas, il faut charger les skis, installer les enfants et encaisser auprès d'eux le prix du forfait pour les remontées mécaniques. Sur la route du Champ du Feu, un arrêt/ramassage a encore lieu à Ottrott.

**Dès notre arrivée**, on décharge les skis et les bâtons que les enfants récupèrent, les moniteurs forment les groupes de niveaux, leur

distribuent un brassard permettant une reconnaissance sur les pistes, vérifient leur équipement (masque, casque, fermeture des chaussures) et leur donnent les forfaits. Et, après un passage aux toilettes, les différents groupes, moniteurs en tête ou à la queue, rejoignent les pistes appropriées à leur niveau, débutant à confirmé, sur lesquelles ils vont évoluer jusqu'à 17 heures...



**A l'issue de l'après-midi**, récupération des forfaits et des brassards, retour au bus, chargement du matériel, prise d'un petit goûter, appel, puis retour à Ottrott pour 18h et à Rosheim aux environs de 18h30 ; là, il faut décharger tout le matériel, trier les bâtons, ramasser les éventuels oublis de gants ou autres affaires dans le bus..., rendre les enfants à leurs parents qui sont venus les récupérer. Souvent des photos sont prises et donnent lieu à des diaporamas qui sont mis sur le site du club (cvrosheim.com).

**Nous remercions** les enfants et leurs parents pour leur fidélité et la confiance qu'ils nous

témoignent, notre récompense étant de voir des sourires illuminer leurs petites bouilles, constater leurs progrès et les voir revenir l'année suivante !



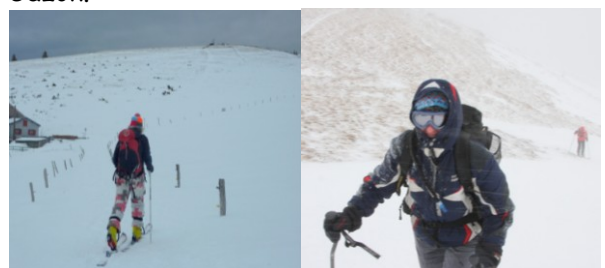
**D'autres activités**, en plus des 5 mercredis de neige au Champ du Feu réalisés, ont été proposées pendant la saison hivernale 2016 :  
**@ les 19 et 20 mars, un week-end ensoleillé** de remise à niveau et de formation pour les moniteurs dans les Alpes du Nord. Initialement prévu au mois de janvier, il fut reporté au mois de mars à cause du manque de neige, même dans les Alpes,



**@ Pendant les congés de février, le traditionnel séjour ski familial en Autriche,**



**@ En janvier et en février, des randonnées à ski** et ce, dans les massifs du Grand Ballon, du Petit Ballon, du Thannerhubel et du Rouge Gazon.





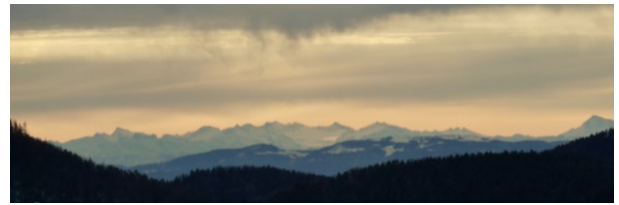
**Au début de l'hiver 2017**, 57 enfants étaient inscrits et attendaient impatiemment que la neige fasse son apparition ; malheureusement, une fois encore, il fallut attendre fin janvier pour que les bonnes conditions de chutes de neige soient réunies. Même le traditionnel week-end dans les Alpes prévu début janvier dut être annulé par manque de neige ; reporté au mois de mars, il n'eut finalement pas lieu.



La frustration fut encore plus grande pour les enfants qui ne purent rejoindre qu'à 3 reprises la station du Champ du Feu, son enneigement devenant aléatoire dès la mi-février...



Allez hop, on vous donne rendez-vous pour l'hiver 2018 qui, nous l'espérons tous, sera un véritable hiver, avec beaucoup de neige en montagne !



**Protection de la Nature, des Paysages et du Patrimoine (PNPP)**

Par Christiane Koeller, lauréate pour l'étude qui suit du « Concours patrimoine PNPP 2016 » organisé par la fédération du Club Vosgien.



**Rosheim**, étape incontournable de la Route Romane pour les amateurs d'art ou les touristes, possède un très grand patrimoine architectural dont elle peut s'enorgueillir.



Il y a évidemment l'église dédiée aux apôtres Pierre et Paul construite entre 1145 et 1167 qui, quoique restaurée et au clocher octogonal reconstruit en style gothique au 14<sup>ème</sup> siècle à la suite d'un incendie, est un modèle et l'une des plus complètes constructions de l'Alsace romane.

On n'oubliera pas non plus de s'octroyer une petite visite à l'authentique Maison Romane qui se situe, comme l'église romane, sur l'artère principale de la bourgade.

Vers 1220, sont également érigées les premières fortifications en pierres. Confirmée Ville Impériale en 1303, la cité gagne en importance et en 1354, elle fera partie des 10 villes alsaciennes qui créent la Décapole.



Mais, parmi toutes ces merveilles architecturales et situé entre l'église Saints Pierre et Paul et ladite Maison Romane, émerge un autre joyau par-dessus les habitations et qui éveille la curiosité des habitants et des touristes : **l'église St Etienne**.

Datant de la fin du XII<sup>ième</sup> ou début XIII<sup>ième</sup> siècle, l'Eglise fut construite mêlant style roman et style gothique. En 1781 l'architecte Salins de Montfort réalise les plans de la nouvelle église. De style néo-classique en vogue au XVIII<sup>ième</sup> siècle, inspiré des temples de l'antiquité gréco-romaine, ce nouvel édifice classé monument historique en 1990 dresse majestueusement sa façade monumentale ornée de quatre colonnes doriques.

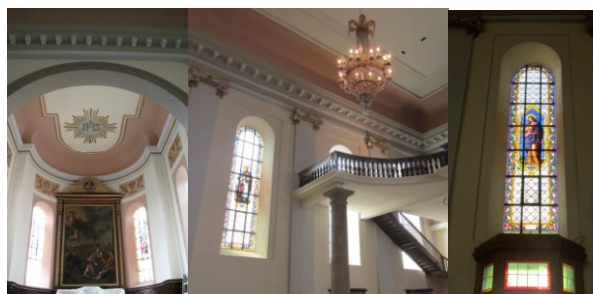
Seul subsiste le clocher de l'église primitive qui abrite la chapelle baptismale.



Après les précédents travaux réalisés en 1976, les autorités communales et religieuses décidèrent d'une importante restauration intérieure avec quelques aménagements

extérieurs. Cette décision mûrie pendant une dizaine d'année avec confiance et ténacité par le conseil de fabrique et la ville, reçut l'aval de la direction régionale des affaires culturelles pour un démarrage des travaux en 2016.

Un chantier gigantesque de restauration fut donc effectué, l'essentiel par une entreprise locale (la société labellisée « *Entreprise du Patrimoine Vivant* » dirigée depuis 2011 par Patrick Fischer) pour la réfection complète de la peinture des 2000 m<sup>2</sup> de murs et des 900 m<sup>2</sup> de plafonds selon les techniques ancestrales. Il s'agissait en effet de retrouver les pigments et la composition d'origine des peintures de l'église.



A Rosheim, la rénovation intérieure de l'église Saint Etienne qui s'est achevée fin 2016, est un bel et merveilleux exemple de rencontre entre l'art et l'écologie. On ne peut que vous y conseiller une petite visite !

### **Cérémonie inaugurale de l'église St Etienne après sa restauration en 2016**

Par Michel Helmbacher à partir de documents fournis par Nicolas Friederich

Après 9 mois de labeurs ininterrompus menés par de nombreux corps de métiers, et même si le chantier n'était pas complètement achevé, la messe inaugurale faisant suite à cette récente restauration, plutôt grandiose, fut célébrée le dimanche 9 octobre 2016 en présence de l'archevêque de Strasbourg qui avait fait le déplacement à Rosheim.



Et les habitants, et les paroissiens, et les artisans, et les entreprises, et les élus locaux et ceux du territoire, et les représentants de

la vie associative rosheimoise, et tous ceux qui s'étaient sentis concernés par cet évènement ... étaient venus saluer ce monument qui venait de reprendre de l'éclat, de la couleur, de la voix, de la lumière, de la fierté d'être, relooké comme on dit aujourd'hui, afin de mettre en synergie la peinture, la lumière, les volumes, et d'honorer, avec respect et gratitude, le patrimoine religieux qu'il représente pour les générations passées, actuelles et futures.



Evidemment, ce jour-là, l'église était bondée, « remplie comme on aimerait qu'elle le soit tous les dimanches » précisait le premier magistrat de la ville. Les nombreuses voix qui y résonnèrent une bonne partie de la matinée, car à évènement et investissement exceptionnels, durée exceptionnelle, ... que ce soit celles de la chorale qui animait, des prêtres qui officiaient, des orateurs qui prirent la parole, ou celle du président du conseil de fabrique qui concluait en disant que ce lieu redonnait envie de méditer, de prier, de se poser et de célébrer..., toutes ces voix s'unirent pour saluer la réussite de la restauration d'un lieu « qui, au-delà des croyances, unissait les hommes ! », rajoutait le sous-préfet !

**Rappelons le plan d'avancement des travaux qui durèrent plus de 9 mois :**

@ Novembre et décembre 2015, préparation intérieure de l'église (déménagement)

@ Décembre 2015, démarrage des travaux d'accessibilité pour personnes à mobilité réduite par l'entrée Est

@ A partir de janvier 2016, montage des échafaudages et réalisation de l'ensemble des travaux aussi bien dans l'église que dans la tour-chœur, à savoir : la mise en conformité et l'amélioration de l'éclairage ainsi que de la sonorisation, la révision des vitraux, la restauration des retables, la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite,

la réfection des sols et des menuiseries, le nettoyage du buffet de l'orgue...

@ Suite à la découverte d'ossements lors des travaux d'aménagements extérieurs, fouilles archéologiques près de la sacristie

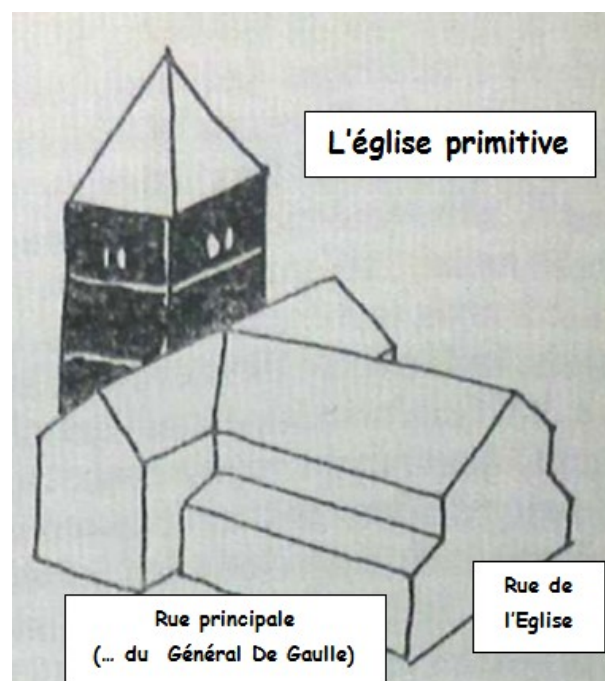
@9 octobre 2016, messe inaugurale. Fin octobre 2016, suite et fin des travaux d'aménagements extérieurs

@ Montant global des travaux, 614 000 euros, non encore définitif.

**Les débuts de l'histoire de l'église St Etienne de Rosheim**

Par Michel Helmbacher

Documents fournis par Nicolas Friederich



C'est au cours du Haut-Moyen-âge, au 8<sup>ième</sup> siècle, que fut vraisemblablement construite une première chapelle à l'emplacement de l'actuelle église St Etienne et sur des terres que possédait l'abbaye Saint Etienne fondée en 717 par Adalbert, le frère de Ste Odile. Et ce n'est que durant le Moyen-âge central, au 13<sup>ième</sup> siècle, qu'un édifice de style roman « tardif » remplaça la chapelle.

De ce bâtiment qui était à l'époque orienté vers l'Est, il ne reste que la tour-chœur (en foncé sur le croquis) intégrée plus tard dans l'angle Sud-Est de la nouvelle église orientée, elle, Nord-Sud.

En février 1385, un incendie ravagea la ville (80 morts !) et seules 30 maisons sont épargnées ; tout comme l'église St Pierre-et-Paul, l'église St Etienne n'est pas épargnée puisque tout ce qui

est en bois a brûlé, dont en grande partie le clocher !



Plusieurs siècles durant, la ville de Rosheim connut de nombreux évènements qui auraient pu mettre la cité en péril et la faire disparaître : les incendies de 1132 et 1385 / La Guerre des Paysans (1524 - 1526 / La Guerre de Trente Ans en 1618 / Le pillage total de la ville par Mansfeld en 1622 / L'occupation suédoise (1631 - 1632)...

A la suite de cette période noire, la reconstruction de l'église St Etienne qui était « dans un tel état de dépérissement à ne pouvoir être réparée qu'à très grands frais » (d'après Salins de Montfort), devint nécessaire ; de plus, il fit remarquer qu'elle était « trop petite pour contenir ses paroissiens dont le nombre (1879 en 1766 → 3355 en 1800) s'était accru considérablement ». En 1781, Salins de Montfort dessina les plans d'une nouvelle église, celle que nous connaissons actuellement et qui vient d'être restaurée ; le gros œuvre de l'édifice fut réalisé entre 1783 et 1786.

L'agencement intérieur fut confié à l'architecte sculpteur et ferronnier Jean-Baptiste Pertois qui, de 1787 à 1789 réalisa le maître-autel, les quatre confessionnaux, la chaire à prêcher, la clôture du chœur, les autels latéraux et le tabernacle.

Malheureusement, l'église à peine achevée, Rosheim subit elle aussi la période révolutionnaire et ses destructions...

En 1793, l'église St Etienne devenait même salle de réunion pour les bourgeois du canton et allait s'appeler « Temple du Décadi » !

Après la tourmente révolutionnaire, l'église fut rénovée et retrouva sa destination première ; en 1805, un décret signé par Napoléon promouvait l'église St Etienne en tant que « paroisse principale » de Rosheim.

A partir de 1807, on constatera de nombreuses dégradations et malfaçons de l'édifice (affaissement des fondations, murs lézardés, appuis de fenêtres rompus...), certainement imputables à l'entrepreneur qui avait mal exécuté les travaux : pas assez de profondeur et pas assez d'empâtement pour les fondations, parements en moellons remplacés à certains endroits par des débris de pierres des tailleurs et juste recouvertes d'un peu de mortier !).

En 1825, on reconstruisit l'ensemble de l'arc triomphal et la moitié du mur Ouest.

En 1843, le clocher fut modifié afin de pouvoir implanter les cloches au-dessus du fâchage de l'église et ce, pour une meilleure diffusion du son.



En 1860, un orgue Stiehr & Mockers fut installé à la tribune Nord en remplacement de l'orgue Silbermann qui sera vendu à la commune de Hessenheim.

Des travaux de rénovation intérieure furent entrepris en 1868-69.

La sacristie actuelle fut construite en 1873 et l'ancien chœur roman à la base de la tour transformé en baptistère.

En 1897, les 48 bancs de J'an-Baptiste Pertois (en 1787-89) sont remplacés par 52 nouveaux bancs (ceux encore en place aujourd'hui). A cette même époque, on remplaça les vitraux.

En 1904, on installa un Chemin de Croix et en 1934, lors de grands travaux, on mit le plafond en peinture.

En 1976, l'église subit une première grande restauration intérieure et en 1990, elle est classée Monument historique.



Et puis c'est en 2016 (voir détails ci-dessus) que l'intérieur de l'édifice bénéficia d'une restauration de grande envergure à l'intérieur.

On fit également une réfection des abords et un remaniement du

parking. Enfin, on aménagea une rampe pour personnes à mobilité réduite.

## La gestion du site internet : informations, diaporamas, messages...

Par son webmaster  
Fabrice Helmbacher  
(Notre nouveau guide de randonnées)

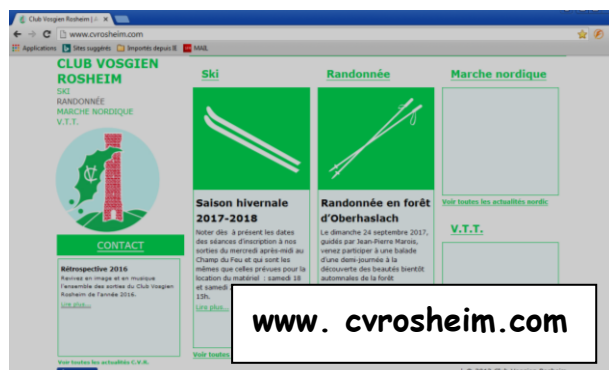


**Gros succès** du Club Vosgien de Rosheim sur la toile ! En effet, en consultant les statistiques de notre site internet qui existe depuis 4 ans, on relève près de 6 300 visites pour l'année 2016, un nombre de connexions évidemment variable suivant les périodes de l'année, soit entre 300 et 700 par mois.

Une fois connectés,

les internautes ou les surfeurs, qu'ils soient membres du CVR ou simples visiteurs, ont, en 2016, consulté plus de 23 000 pages, que ce soit dans le domaine de la randonnée ou du ski, à la recherche d'informations, de documents, de renseignements pour les sorties à venir, pour visionner les diaporamas ou pour communiquer avec les différents responsables du club ! Cela représente une augmentation de 15% par rapport à l'année 2015.

L'augmentation est surtout significative par rapport aux utilisateurs de tablettes et de téléphones mobiles. En 2016, 76% des visites se faisaient depuis un ordinateur, 12% depuis une tablette et 12% depuis un téléphone / En 2015, on était à 80%/10%/10%.



[www. cvrosheim.com](http://www.cvrosheim.com)

Toujours en 2016 : 52 diaporamas avec plus de 2200 photos qui m'ont été transmises par les responsables ou guides, ont été mis sur le site ; ils rendent compte par l'image des nombreuses randonnées à pied ou à ski, des séjours, des week-ends, des mercredis de neige... organisés toute l'année. Enfin, 31 courriels ont été envoyés à plus de 250 destinataires pour annoncer les descriptifs détaillés des randonnées à pied ou à ski, voire des séjours à venir, 18 ont été envoyés à 75 destinataires pour le ski du mercredi (début et fin de saison, veille de chaque mercredi), et 4 ont été envoyés pour communiquer à l'ensemble des membres internautes diverses informations du CVR.

### Que trouve-t-on actuellement sur le site :

- @ Le calendrier des sorties de l'année 2017,
- @ Les documents pour la cotisation et les abonnements,
- @ La rétrospective en vidéo des sorties de l'année 2016 et 2015,
- @ La vidéo de la traversée des Vosges en marche nordique, de Wissembourg à Belfort,
- @ Les PDF de notre revue "Autour du Heidenkopf » (années 2010 à 2016),
- @ Les informations concernant la section ski (mercredis, week-end, séjour),
- @ Les diaporamas des sorties ski du mercredi avec les enfants,
- @ Les informations concernant les randonnées (séjours, circuits),
- @ Les diaporamas des sorties pédestres déjà organisées en 2017, y compris ceux des années précédentes,
- @ L'annonce des détails de chaque sortie, une rubrique mise à jour chaque semaine.

## Le point sur les finances du club

Par Daniel Lienhardt, trésorier

7 astuces pour rendre un rapport financier et soulever l'enthousiasme de l'auditoire !

@ Lever les idées fausses quant au travail et aux services rendus par le trésorier associatif qui, en fait, est une authentique personne bénévole de l'association et non un « logiciel » ou un expert comptable, voire un ingénieur faisant un travail rébarbatif...

@ Annoncer le plan, simple et structuré (présentation, débat, vote) qui sera suivi du rapport afin que celui-ci ne soit pas monotone et que les auditeurs ne perdent pas le fil des

*exposés, présentations ou analyses..., et que son adoption puisse se faire sereinement...*

*@ Se mettre à la portée des adhérents présents pour expliquer : charges, produits, débits, passifs, balance, rapprochement bancaire, excédent, déficit, bénéfice, soldes...*

*@ Montrer des images, parler concret et mettre les choses dans leur contexte (adhésions, activités, manifestations, achats, ventes, contributions bénévoles, tendances, perspectives...) plutôt qu'une simple énumération de chiffres qui donnerait le tournis et noierait les membres présents dans un brouillard confus...*

*@ Aller à l'essentiel, à savoir : l'équilibre recettes - dépenses, la situation financière du club et son avenir...*

*@ Séparer les réalités financières, de l'analyse et des choix de gestion, voire des priorités...*

*@ Montrer que, finalement, on gère les finances d'une association comme le ferait un bon père de famille ; cela peut inciter d'autres personnes à s'investir aux côtés du trésorier, si ce n'est qu'en tant que réviseur aux comptes.*



**Le trésorier Daniel Lienhardt** a d'abord remercié toutes les personnes qui gèrent, coordonnent les activités de l'association et lui assurent des relations et une transmission de toutes les informations utiles et nécessaires et ce, en temps et avec une qualité irréprochable. Il a aussi remercié, pour leur fidélité, leur rigueur et leur précision lors du contrôle annuel, les actuelles « réviseuses » aux comptes, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck. Le trésorier, parce qu'il gère les adhésions et l'abonnement à la revue « Les Vosges », est, de ce fait, particulièrement sensible à l'évolution du nombre d'adhérents qui font la richesse, non seulement financière mais surtout humaine et culturelle du Club Vosgien de Rosheim.

C'est ainsi qu'en 2016, 270 personnes, 148 randonneurs et 122 skieurs, ont rejoint notre association (232 en 2015) pour pratiquer leur activité favorite, à savoir la randonnée, le ski, ou les deux à la fois.

Le résultat financier 2016 est cependant à pondérer par une dépense anticipée faite en 2015. En effet, les vignettes « adhérent CV 2016 », d'un montant de 1650 euros, ont été payées à la fédération sur l'exercice 2015.

Le trésorier nous signale aussi que la subvention de l'ASCRO (L'ensemble des Associations Sportives et Culturelles de Rosheim) qui devait nous être versée en 2016, n'a été réceptionnée sur notre compte qu'en janvier 2017 ; on nous a d'ailleurs accordé un petit supplément de 150 euros, suite à la participation de Richard Geissel et de son épouse Angèle aux manifestations du Carnaval vénitien et de la fête moyenâgeuse.

Quelques précisions concernant les activités « ski » : l'Ecole de Ski (excédent 2016 : 674 euros) avec ses mercredis de neige au Champ du Feu pour les enfants, tout comme l'organisation du séjour « ski adultes » (excédent 2016 : 28 euros), maintient un niveau de participation plutôt positif par rapport aux années précédentes. A cela, il faut ajouter un excédent 2016 de 2 692 euros au chapitre de la location de matériel dont le club est propriétaire : skis, bâtons, chaussures, casques, mais qui seront en grande partie réinvestis pour la nouvelle saison pour réactualiser une partie du stock actuel.

Autre information : un chèque-fidélité de 241,50 € a été offert au club par la société Cap France qui avait organisé notre séjour en Bretagne du 16 au 24 septembre 2016 ; il est à valoir sur un prochain séjour avec cet organisme.

Concernant les comptes exposés ci-après : après leur vérification par les réviseurs aux comptes, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck, et leur présentation par le trésorier lors de l'assemblée générale du 10 février 2017, le bilan financier 2016 du CVR a été adopté à main levée et à l'unanimité par les 64 membres présents à ladite assemblée générale. En l'absence de volontaires pour remplacer les actuels réviseurs aux comptes, les mêmes personnes, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck, ont été reconduites dans leur fonction.

Ci-dessous le rappel des résultats financiers 2016 correspondant aux pièces comptables, aux extraits bancaires, au montant en caisse et vérifiés par les réviseurs cités ci-dessus.



**Le compte d'exploitation de l'année 2016**, tant en recettes qu'en dépenses (chiffres arrondis à l'euro pour une meilleure lisibilité), vérifié par les réviseurs aux comptes, se présente de la façon suivante :

<u>Dépenses</u>	<u>Recettes</u>	<u>Soldes</u>
<b><u>CVR → compte randonnées - sentiers</u></b>		
17 411	18 681	+ 1 270
(Gestion/Sorties/Sentiers/Séjours/Animations)		
<b><u>CVR → compte ski mercredi</u></b>		
8 691	11 212	+ 2 521
(Gestion - Mercredis - Matériel)		
<b><u>CVR → compte séjour ski adultes</u></b>		
31 517	31 545	+ 28
(Gestion)		
<b><u>CVR → Totaux exercice 2016</u></b>		
57 619	61 438	+ 3 819

Au 31 décembre 2016, la clôture de l'exercice 2016 s'établit avec un excédent de 3 819 euros

**Au 31 décembre 2016, les différents comptes du Club Vosgien de Rosheim ont été clôturés avec les liquidités disponibles suivantes...**

<u>CCM c/c</u>	<u>CCM/c/livret</u>	<u>CAT</u>	<u>Total</u>
<b><u>CVR → compte randonneurs :</u></b>			
1 126,03	2 895,48		4 021,51
<b><u>CVR → compte ski du mercredi :</u></b>			
258,427	604,57	3 213,15	11 076,14
<b><u>CVR → compte séjour familles :</u></b>			
72,8	60,00	6 324,68	6 457,51

**Total des liquidités disponibles au 31 décembre 2016 : 21 555,16 euros**

**En conclusion à son rapport**, le trésorier du Club Vosgien de Rosheim, Daniel Lienhardt, a chaleureusement remercié tous ceux et toutes celles qui, depuis de longues années, nous restent fidèles, avec une pensée particulière à ceux qui, pour diverses raisons personnelles ou autres, n'ont plus pu ou voulu renouveler leur adhésion au CVR en 2017. Il n'a pas manqué surtout de saluer toutes les nouvelles personnes qui viennent de rejoindre notre association.

**Addendum concernant la cotisation à verser par les adhérents à partir de 2018**

Depuis de nombreuses années, la cotisation à verser pour faire partie du CVR était de 16 euros pour une adhésion individuelle et de 22 euros pour une adhésion familiale comprenant parents et enfants mineurs.

Au niveau de la fédération du Club Vosgien, la donne a cependant changé récemment, ce qui nous oblige à modifier les tarifs à partir de l'année 2018.

**Explications :**

Par personne adhérent au club, nous reversons 8 euros à la fédération / Le montant de l'assurance annuelle par membres CVR est de 1,70 euros / L'impression de notre bulletin annuel « Autour du Heidenkopf » envoyé à chaque membre, l'impression du calendrier, les frais postaux et administratifs annuels se montent à 7 euros par personne / Total : 16,70 euros. On peut donc constater que les 16 euros pour un adhérent individuel et les 22 euros pour une famille, ne couvrent pas nos dépenses incontournables ; ce qui nous oblige à réévaluer impérativement les montants des cotisations.

De ce fait, le comité a décidé de proposer les montants suivants à partir de 2018 : 22 euros pour une adhésion individuelle ; à ce montant, il faudra ajouter 10 euros par personne supplémentaire issue de sa famille directe (conjoint ou enfant). Libre à chacun de compléter cette cotisation de 6 euros pour l'abonnement à la revue « Les Vosges » éditée par la fédération du Club Vosgien. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité par les personnes présentes à l'AG 2017 ; elle sera donc effective à partir de l'année 2018.

**Membres du comité renouvelés pour 2017 :**

**Christiane Koeller, Richard Geissel, Michel Helmbacher, Nicolas Friederich, Jean Widloecher**

**Réviseurs aux comptes pour l'année 2017 :**

**Sont reconduites dans leur fonction, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck**

**La revue « Les Vosges »**

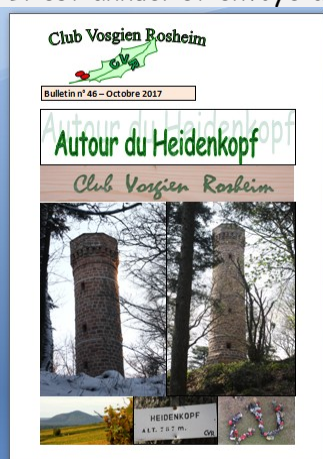
Suivre de près les activités de plus d'une centaine d'associations « Club Vosgien » affiliées à la fédération, découvrir de nouveaux circuits, connaître l'histoire des lieux que l'on traverse parfois lors des randonnées..., toutes ces informations, vous les trouverez dans cette revue trimestrielle de qualité éditée par la

fédération du Club Vosgien. Trop peu de personnes ont cependant le réflexe de s'y abonner pour la modique somme de **6 euros par an**. Et pourtant on ne voudrait pas que cette revue disparaisse de l'horizon Club Vosgien ; alors, lors du règlement de votre prochaine cotisation CV, pensez-y ! En cas d'oubli, on peut toujours compléter par la suite auprès du trésorier.



**Notre bulletin de liaison  
« Autour du Heidenkopf »**

Il est annuel et envoyé aux membres à jour de leur cotisation ainsi qu'à ceux de l'année précédente, même s'ils n'ont pas, ou pas encore, renouvelé leur adhésion au CVR.



On peut également le consulter sur notre site. Les pages de ce bulletin sont ouvertes à tous les membres

du club. Il se doit d'être l'image de notre vie associative à travers des documents relatant le plus fidèlement possible les moments importants qui ont animé l'année écoulée, voire les premiers mois de l'année en cours, sans oublier, nos projets, les descriptions de sentiers à découvrir et les voyages ou randonnées réalisés par le CVR ou individuellement par certains membres.

N'hésitez pas à en parler autour de vous et venez nous raconter vos randonnées réalisées avec le club ou hors club, faites nous aussi découvrir des lieux vers lesquels vous aimeriez un jour nous guider ou des idées de randonnée que vous pourriez nous suggérer...

**Interventions des personnalités présentes à l'AG 2017**

**Laurent Furst,**

député et encore maire de Molsheim au moment de l'AG



« Auberge et Schwarzwälder (gâteau Forêt Noire), ce sont les deux mots que j'ai souvent entendus au cours de vos rapports d'activités et dans l'annonce des projets pour 2017 ; permettez-moi simplement d'y rajouter « schnaps ! » A ce sujet, une petite anecdote : au moment des élections, je m'étais un jour isolé dans les environs du Titisee, un lac de la Forêt Noire, pour écrire. Ayant une subite envie de Schwarzwälder (gâteau Forêt Noire), j'étais entré dans une auberge pour en déguster. Et elle était là, belle et alléchante dans sa petite armoire réfrigérée ! Malheureusement, croyez-moi, ce fut la plus mauvaise jamais mangée ! Alors, votre idée d'établir un guide comparatif des Schwarzwälder est certainement à retenir ! Serait-ce l'activité nouvelle de la section Club Vosgien de Rosheim ?

En tout cas, je m'intéresse beaucoup aux activités pratiquées par les associations sur mon territoire, surtout pour leur diversité. Personnellement, je ne hiérarchise pas pour savoir si la culture est plus importante que les randonnées du Club Vosgien, ou que le football est plus ou moins bien que le tennis ou que le rugby ; ce qui est essentiel, c'est que les associations soient vivantes et permettent de vivre ensemble. Dans notre circonscription où vivent 120 000 habitants, il existe 1500 associations ou clubs ; quelle richesse extraordinaire, et lorsque je me rends à leurs assemblées générales, comme à la vôtre ce soir, cela me permet de voir et de sentir les choses, de prendre le pouls d'un territoire et de constater si oui ou non, il fonctionne bien.

J'ai surtout découvert tout le travail qui était fait par les différentes sections CV pour l'entretien de la nature et du patrimoine, pour le balisage des sentiers qui facilitent leur découverte, et ce, malgré quelques actes malveillants de vandalisme.

Vous concernant, acceptez d'abord toute ma gratitude et mon admiration quant à la diversité de vos activités et leur continuité, année après

année. Mon mandat m'a permis de découvrir véritablement le Club Vosgien que je connaissais un peu du département du Haut-Rhin étant donné que je suis natif de Colmar ; ma famille fréquentait régulièrement les chalets du Club Vosgien et je trouvais l'ambiance toujours très sympathique.

Pour votre information, sachez que la Société d'Histoire de Molsheim fait cette année une grande série de conférences sur les 500 ans de la Réforme et, au sortir de votre réunion, je vais encore assister à l'une d'entre elles ; elle est animée par Georges BISCHOFF, un historien-professeur qui fut mon professeur d'histoire et de géographie au Lycée Bartholdi à Colmar. J'ai d'ailleurs eu quelques différends avec lui parce qu'il prétendait qu'historiquement l'Alsace n'existait pas ; or, même si historiquement c'est un peu vrai parce nous avons des histoires un peu partagées avec nos voisins d'outre Rhin, du moins à certaines périodes de l'histoire, elle est en tout cas devenue une réalité objective et une réalité plutôt forte aujourd'hui.

Un jour, je devais avoir 16 ans, alors que je lui parlais du haut sur une carte, il se tourna vers moi et me dit : « mais mon pauvre ami, il n'y a pas d'en-haut sur une carte, il y a le Nord, il y a le Sud, il y a l'Est, il y a l'Ouest » !

Et tout à l'heure, lors de sa conférence, je lui dirai que je sais où est le Nord, je sais où est le Sud, je sais où est l'Est, je sais où est l'Ouest, mais lui devrait savoir où est l'Alsace !»

### Jean-Marc Parment,

vice-président de la fédération Club Vosgien



« Je voudrais d'abord vous remercier pour le travail pédagogique que vous avez fait pour présenter les structures de la fédération. Ce tableau permet en effet de visualiser le rôle bien défini de chaque instance quand il s'agit de lancer des initiatives, de développer une politique dans des domaines d'intérêts communs (balisage des sentiers, formation des guides, information

interne et externe, recherche de partenaires...).

Les districts, à leur niveau et il y en a 7, communiquent vers les sections locales, comme celle de Rosheim, de ce qui se fait ou se prépare au niveau de la fédération ; ils ont surtout un rôle de coordination en faisant, par exemple, la formation des baliseurs qui sont souvent issus d'associations géographiquement et culturellement différentes. Les commissions départementales ont pour fonction de représenter la fédération auprès des pouvoirs publics dans le département, que ce soit les administrations de l'État ou le Conseil Départemental.

Il y a les sections locales, au nombre 122, qui constituent le maillage nécessaire à l'entretien du réseau des sentiers, au développement des activités de randonnées et des séjours...

Mettre ce tableau en avant au moment de l'AG alors que vos adhérents sont présents, prouve que vous êtes concernés par le fonctionnement de la fédération dans son ensemble ; ce n'est pas le cas de toutes les associations, certaines pratiquant une sorte de repli sur elles-mêmes, ne reconnaissant la fédération que lorsqu'il s'agit de fixer le montant de la cotisation ou celui des assurances. Ces associations ne participent d'aucune manière aux activités de la fédération. C'est un état d'esprit assez lamentable, c'est très minoritaire mais cela existe ; c'est la raison pour laquelle j'ai relevé votre attitude.

Président : Alain Ferstler

Secrétaires : Dominique Heinrich, Rosine Hirlemann, M. Delabarre

Comptabilité : Estelle Graf et Claude Wassong

Chargée de développement : Clarisse Steinhilber

Vice-présidents :

Jean-Marc Parment (Revue, éditions), Jean-Louis Pfeffer (fichier), Anne-Marie Tissot (personnel)

Commission sentiers : Jean-Paul Dossmann et S. Rieffel

Commission PNPP : C. Ménétré

Commission randonnées : Guy Hector

Assesseur : A. Piccin (gestion du stock)

CV département 54 : G. Schnabel

CV département 57 : Ch. Bardeller

CV département 67 : J.C. Christen

CV département 68 : J. Klinkert

CV département 88 : J.M. Gehin

Délégué district 1 : R. Wassmer

Délégué district 2 : F. Fischer

Délégué district 3 : AC. Ganaloff (dont fait partie Rosheim)

Délégué district 4 : A. Patris

Délégué district 5 : M. Breunig

Délégué district 6 : R. Jacquot

Délégué district 7 : R. Colson

La fédération a connu un début d'année un peu compliqué du fait de l'indisponibilité du président, Marcel Guth. Etant fraîchement retraité, j'ai pu me rendre disponible et assurer

*l'intérim jusqu'au 24 juin prochain, date de l'AG de la fédération à Strasbourg, avec l'élection du conseil d'administration pour une nouvelle mandature.*

*Les embêtements allant souvent en escalier, sachez que la chargée du développement est en congé sabbatique pour quelques mois, sans assurance d'un retour au CV, et que la secrétaire est en congé de maladie ! Nous avons donc organisé un système de permanences au siège de la fédération assurées par des membres du bureau et des membres du conseil d'administration qui viennent chacun pour 1 à 2 demi-journées, voire plus selon le cas, par semaine.*

*Malgré cela, la vie continue, dans la grisaille ambiante, la lumière venant de la vente de nos anciens locaux de la rue Ste Hélène. Par ailleurs, nous avons également lancé la réalisation du topoguide « Le Chemin des Châteaux-forts d'Alsace » qui devrait être disponible à la vente en septembre 2017 et ce, après une ultime vérification quant à la rigueur du balisage à certains endroits.*

*Vous dire aussi que la parution de la revue « Les Vosges » est un peu décalée vu les perturbations qui touchent actuellement le fonctionnement de la fédération où il a fallu parer au plus pressé, réorganiser le fonctionnement. Cette revue sortira avec une nouvelle mise en page mettant en valeur les différents articles, et en particulier les informations touchant aux actualités de la fédération.*

*Je voudrais aussi évoquer votre bulletin « Autour du Heidenkopf » qui présente un contenu d'une très grande diversité ; en effet, outre les activités de votre association, sont présentées les randonnées intéressantes que vous organisez, ainsi que d'autres articles de fond qui m'ont souvent donné l'envie d'aller piller allègrement et d'une manière éhontée dans votre bulletin, notamment l'article sur la randonnée du Schwarzkopf paru dans le n°4 de 2016 et l'article rédigé sur les relations entre le Club Vosgien et les jeunes qui paraîtra dans le prochain numéro.*

*Autrement, il convient de suivre le partenariat que la fédération va réactualiser avec Cap France qui accordera plus d'avantages encore aux membres de la fédération. Avec l'équipementier « Guidetti » aussi qui fabrique entre autres des bâtons de randonnées et des bâtons de marche nordique, des bâtons qui*

*pourront être marqués du logo du Club Vosgien.»*

**Ginette Vasconi et Gilbert Eck,**  
Maire-adjoints de la ville de Rosheim

Représentant monsieur Michel Herr, premier magistrat de la ville et président de la communauté des communes des Portes de Rosheim, ils remercient les membres du comité ainsi que l'ensemble des bénévoles de l'association pour le travail réalisé,



tant au niveau du balisage des sentiers dont profitent les habitants et les touristes de passage, que pour l'organisation des nombreuses randonnées pédestres ou l'initiation des enfants au ski, non sans relever que tout se fait toujours dans la bonne humeur et avec un engagement total de la part des responsables et des guides.

Ils nous confirment l'aménagement de l'ancienne ligne de chemin de fer Rosheim-St Nabor en Voie Verte, félicitant notre président Jean Widlocher pour son élection au conseil d'administration de l'Office de Tourisme Intercommunal du Mont Ste Odile. La finalisation de cette piste est en effet importante pour le CVR puisqu'elle croise à plusieurs endroits certains de nos sentiers.

**Jean-Paul Dossmann,** responsable fédéral de la commission « sentiers », responsable des sentiers du district 3, actuel président du CV de Barr

*« La numérisation de l'ensemble de nos sentiers serait terminée, si un président au nord du département des Vosges ne faisait pas la sourde oreille lorsque nous lui demandons de confirmer l'exactitude de la numérisation des sentiers dans son secteur ! L'IGN non plus n'est pas très réactif alors que je leur ai déjà demandé plusieurs fois de commencer les vérifications sur le terrain ; pour le moment, peu de choses ont été faites de leur côté ! Espérons que cette*



*vérification va aller en s'accéléralant dès le printemps afin que nous puissions enfin clore ce dossier.*

*Concernant le Chemin des Châteaux-forts d'Alsace, là aussi pratiquement tout est terminé. Il manque un petit secteur de 8 km qui doit être balisé par le CV de Strasbourg-Grendelbruch; ça traîne! Lors de la vérification finale sur le terrain, nous découvrirons peut-être encore l'un ou l'autre petit point à améliorer afin que les gens ne se perdent pas.*

*Après la parution du topoguide des circuits pédestres au départ de chaque château, celui du Chemin des Châteaux-forts d'Alsace devrait donc être mis en vente.*

*Autre grand chantier de balisage en cours est celui du « rectangle rouge », un sentier qui va de Wissembourg à Belfort. Pour ce sentier, et en accord avec l'ADT (Agence Départementale du Tourisme), nous aimerions qu'il obtienne la qualification de « sentier de qualité européenne ». Pour ce faire, une analyse des 450 km de parcours a été effectuée par tranche de 4 km en notant tous les détails : le nombre de kilomètres sur macadam, dans de la pierraille, avec de la gadoue, sur sentiers, le nombre de panneaux indicateurs aussi, sachant qu'il en faut en moyenne 2 par km, le nombre de plaquettes signalétiques et leur visibilité, la variété des décors paysagers traversés car marcher 8 heures dans une forêt de sapins, par exemple, n'est peut-être pas vraiment intéressant pour le randonneur.*

*Octroyer la qualification de « sentier de qualité européenne » à l'itinéraire « rectangle rouge » qui traverse les Vosges du Nord au Sud, dépendra donc de tous ces paramètres, des critères pourtant inscrits dans la charte de balisage du CV mais qui ne sont pas toujours respectés par nos baliseurs locaux !»*

### Questions diverses du public



**Gérard Jaeger**, membre du CVR et guide de randonnée pédestre, soulève le problème de la parution tardive, début janvier, du calendrier

des randonnées pour l'année en cours; ce décalage ne permet pas aux adhérents de connaître suffisamment tôt la programmation pour le mois de janvier. L'idéal serait donc de le réceptionner au mois de décembre. Il y a

effectivement eu un problème d'impression et de ce fait cela n'a pu se faire qu'après les congés de Noël-Nouvel An; le calendrier vous a ensuite été transmis en même temps que la convocation pour l'assemblée générale.

Cependant, une semaine avant chaque sortie, le message l'annonçant est envoyé à chaque membre nous ayant communiqué son adresse internet: il paraît également dans les DNA, dans le Courrier des Vosges, est mis sur le site et est affiché à Rosheim (Panneau CVR près de l'office du tourisme).

L'information est donc disponible à plusieurs endroits une semaine avant chaque sortie et les sorties de début janvier avaient été annoncées fin décembre.

Reste le problème de ceux qui n'ont ni internet, ni journal et qui n'habitent pas à Rosheim. En dernier recours, on peut toujours téléphoner à un ami ou au responsable des randonnées, Richard Geissel.

Cette remarque va être prise ne compte au moment de la réalisation du calendrier 2018.

### La partie récréative de l'assemblée générale 2017

Pour clore la soirée statutaire, le président Jean Widloecher, au nom de l'ensemble des membres du comité et des différents responsables d'activités, mit à l'honneur :

**Angèle et Richard Geissel** qui, tous les ans, participent en tant que bénévoles CVR à l'organisation du Carnaval Vénitien par l'ASCRO.



**Raymonde Lienhardt**, notre responsable des organisations festives et culinaires qui venait d'être honorée du Houx d'Or par la fédération du Club Vosgien.

**Hubert Léopold** qui, depuis 30 ans et sans relâche, participe aux activités « ski » lors du séjour familial; il a ainsi dû parcourir des milliers de kilomètres de pistes dans une quinzaine de stations de ski, autant françaises, autrichiennes qu'italiennes !



**Odile Widloecher** pour son investissement sans relâche aux côtés de son président de mari !



Cette remise de récompenses fut suivie par la projection du **diaporama « CVR Rétrospective 2016 »** préparé par Michel Helmbacher à partir de photos récupérées auprès des chefs de course ou des participants. Il peut être visionné à tout moment depuis la page d'accueil du site du CVR ; on peut aussi le télécharger en format vidéo sur ordinateur ou sur clé USB.

Une assemblée générale est l'occasion de faire rencontrer, au moins une fois l'an, l'ensemble des membres, qu'ils soient actifs ou non, afin d'échanger quant à la vie et la santé de l'association, parler de bilans. C'est aussi un moment pour repartir quelques instants en randonnée virtuelle, se remémorer tant de choses vécues ensemble et ce, sous forme de diaporama.

Pour clore la soirée, l'association (Club Vosgien de Rosheim) offre **le verre de l'amitié** aux randonneurs ayant fait le déplacement pour participer aux débats de cette réunion annuelle statutaire ; ce dernier moment de la soirée permet de se regrouper un petit moment entre amis et connaissances de façon plus conviviale !

## PROGRAMME 2017 / CV de Rosheim

Randonnées pédestre RP / Randonnées à ski RS

### JANVIER

Jeudi 5 RP «Nouvel An» du président (1/2J)  
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

Vend. 6 WE Ski à Avoriaz/Morzine/Châtel (2-3J)  
Dim. 8 ① A. Aubry tél. 07 81 87 60 52  
Dim. 15 RS ou RP Vallée de la Schirgoutte (J)  
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Dim. 22 RP Table orientation d'Eichhoffen (J)  
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00  
Dim. 29 RS Massif Grand Ballon (J)  
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

### FEVRIER

Dim. 5 RP Tour du Schwarzkopf (J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Jeudi 9 RP Tour du Mont Ste Odile (J)  
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65  
Vend.10 *Assemblée Générale CV Rosheim*  
Dim. 12 RR Randonnée en raquettes (J)  
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65  
Dim. 19 Séjour ski dans les Dolomites (7J)  
Sam. 25 ① J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66  
Dim. 19 RS Fischboedle/Schiessothried/Hohneck (J)  
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Dim. 26 RP Sortie « Trappeur » (J)  
① E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

### MARS

Jeudi 9 RP Printemps entre Obernai et Ottrott (J)  
① F. Velcin tél. 03 88 95 97 59  
Sam.11 RS ou RP Rossberg/Belacker/Thannerhubel (2J)  
Dim. 12 ① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Dim. 19 RP Les Saints du Hohwald (J)  
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00  
Mardi 28 *Journée de travail sur les sentiers* (J)  
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

### AVRIL

Jeudi 6 RP Forêt communale St Hippolyte (J)  
Ch. & J. Durringer tél. 03 88 50 45 40  
Dim. 9 RP randonneurs et skieurs + repas (J)  
① F. Velcin tél. 03 88 95 97 59  
Jeudi 20 RP dans le Ried (J)  
① G. Jaeger tél. 03 88 67 02 39  
Dim. 23 *RP D3 à Celles sur Plaine* (J)  
Dim. 30 RP avec CV Molsheim à Villé (J)  
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

### MAI

Dim. 7 RP Forêt de l'Ormont (J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Jeudi 11 RP en Forêt Noire (J)  
① Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73  
Dim. 14 RP séjour au Hanselehof (Forêt Noire)(6J)  
Vend.19 ① J. Kayser . 03 88 95 81 94  
Dim. 21 RP Mittlach/Raink/Rothenbach/Batterie (J)  
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44  
Mardi 30 *Journée de travail sur les sentiers* (J)  
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

### JUIN

Jeudi 8 RP Outre Forêt / Passé pétrolier (J)  
Ch. & J. Durringer tél. 03 88 50 45 40

- Dim. 11 RP Saverne (Greiffenstein, grotte St Vit)(J)  
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 18 RP Gaschney/Spitzkoepfe/Falimont (J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 25 RP Herzogenhorn Forêt Noire (J)  
F. Helmbacher tél. 06 16 47 02 02

WE. 24/25 Assises fédération CV à Metz

#### JUILLET

- Dim. 2 RP Circuit de l'III et de la Sutter (J)  
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Lundi 3 RPi Tour de l'Ubaye / GR56 et + (12J)
- Vend. 14 ⓘ M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 13 RP Munster - Gaschney (J)  
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Mardi 25 RP Chemin St Jacques de Compostelle'(J)  
A Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 23 RP Haute Pierre – Haute Roche (J)  
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00
- Dim. 30 RP Le sentier de l'Ehn (1/2J)  
Angèle G & Raymonde L tél. 03 88 50 49 65

#### AOUT

- Dim. 6 RP Fête montagnarde avec CV Barr(J)  
ⓘ G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeu. 10 RP Russ/Muckenbach/Teufelsloch (J)  
ⓘ J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Dim. 20 RP Oberkirch–Felsenweg Forêt Noire(J)  
F. Helmbacher tél. 06 16 47 02 02
- Sam. 26 RP Chemin de la Mémoire+Nécropole (2J)
- Dim. 27 ⓘ E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

#### SEPTEMBRE

- Dim. 10 RP Roches des Fées–Frankenbourg (J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 14 RP La Petite Pierre (J)  
Ch. & J. Durringer tél. 03 88 50 45 40
- Dim. 17 RP Allerheiligen - Schlißkopf Forêt Noire (J)  
F. Helmbacher tél. 06 16 47 02 02
- Dim. 24 RP Vallée de la Bruche (1/2J)  
JP Marois tél. 03 88 42 39 75

#### OCTOBRE

- Dim. 8 RP Saverne (Langenthal, Daubenschlag)(J)  
A Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Jeu. 12 RP Mollkirch/Guirbaden/Grendelbruch(J)  
ⓘ J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Dim. 15 RP Retournemer/Forêt-Mines-Tourbières(J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 26 RP Terroir et Savoir-faire à Rosheim(J)  
ⓘMH. Bapst tél. 06 30 40 55 44

#### NOVEMBRE

- Jeu. 9 RP Wangen – Elmersforst (J)  
ⓘ R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Dim. 12 RP Pflixbourg-Hohlandsbourg-Eguisheim(J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Vend. 24 Réunion des chefs de courses
- Dim. 26 RP Felsenweg-Hornberg Forêt Noire (J)  
F. Helmbacher tél. 06 16 47 02 02

#### DECEMBRE

- Dim. 10 RP Ungersberg et Grande Bellevue (J)  
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 14 RP dans le vignoble de Heiligenstein(J)  
ⓘMH. Bapst tél. 06 30 40 55 44

Si « ⓘ », l'inscription est obligatoire auprès du responsable de la sortie, souvent pour la réservation du repas dans une auberge ou un restaurant, pour les hébergements quand il s'agit de week-ends ou de séjours...

Toute l'année, une semaine avant chaque sortie inscrite au calendrier, le descriptif détaillé est mis sur la page d'accueil du site de l'association et envoyé par mail aux membres du club qui nous ont communiqué leur adresse internet lors de l'adhésion.

La sortie détaillée paraîtra aussi dans les DNA, dans le Courrier des Vosges, et sera affiché dans le panneau du CVR près de l'office de tourisme à Rosheim, sur la place de la mairie.

### Retour sur des randonnées et des séjours organisés en 2016

#### Nous revenons du Thabor... (5 au 11 juillet 2016)

Par Michel Helmbacher



Lorsque je rentre de balade et une fois la douche prise, je ne reste jamais la plume en l'air pour raconter avec bonheur mes pensées, mon vécu et mes émotions !



Installés devant quelques rafraîchissements et parce que tout s'était bien passé là-haut dans la montagne, qu'il fut savoureux cet instant du retour dans la vallée annonçant la fin

de notre balade panoramique à la rencontre d'un petit bijou d'espaces préservés, à savoir le massif des Cerces, ou massif du Thabor, situé dans les départements des Hautes-Alpes et de la Savoie, à la frontière franco-italienne. Cet endroit est particulièrement renommé pour offrir les plus beaux belvédères des Alpes dont le Grand Galibier (3229m), le Mont Thabor (3178m), la pointe des Cerces (3097 m) ou encore le Grand Argentier (3042 m).



S'il est vrai qu'une grande partie de ce que la nature a de beau à offrir y est réuni, à l'image, mais certainement exagérée, d'un Jardin d'Eden, nous avons pu traverser, une semaine durant et chacun avec sa sensibilité, un massif montagneux d'une incroyable variété de paysages grandioses, un univers né du formidable chaos géologique que connut notre Terre pendant des millions d'années.

**Découvrir un massif montagneux** d'une telle alternance d'humanité et de sauvagerie, où sympathiques refuges, petits villages de rêve, larges vallons et alpages étagés donnent le change aux pentes calcaires et schisteuses, aux sommets crénelés parfois tapissés de neige, aux surprenants lacs-miroirs ou encore aux torrents impétueux, nous avait rempli d'un plaisir que nous dégustâmes sans modération. A l'ombre de ce Thabor jouant les grands sauvages, comment ne pas être en admiration aussi devant une flore et une faune plusieurs fois millénaires, mêlant indifféremment espèces des Alpes du Nord et espèces des Alpes du Sud ; mais ne dit-on pas que la flore est le reflet de son environnement !



Nicolas Linder

Clément Gass

**Pour la touche un peu plus particulière** de cette évasion pédestre, je vous laisse apprécier les quelques mots que Nicolas et Clément, deux participants pas comme les autres, me firent parvenir.

*« Deux semaines après le retour sur Terre, nous tenons encore à vous remercier pour cette superbe randonnée autour du Mont Thabor et surtout pour toute l'attention que vous nous avez portée ; elle a beaucoup représenté pour nous qui sommes non-voyants !*

*En effet, pour moi, Nicolas, qui ne voit plus que sous forme de « rayon laser », façon de dire que je ne vois plus grand-chose, ce séjour fut ma toute première occasion de m'exercer, d'évoluer dans un tel milieu et aussi longtemps, une entreprise que je n'imaginai même pas il y a quelques mois encore. Et pourtant j'y suis arrivé et ce, grâce à vous ! Pour moi, Clément, qui ne voit plus rien du tout, cette petite expédition, sac au dos et en itinérance de refuge en refuge, a également été une première grande aventure en montagne, moi qui suis pourtant capable de courir seul sur des dizaines de kilomètres, uniquement en écoutant mon smartphone qui me dicte à grande vitesse le circuit numérisé et retranscrit en mode auditif, du style ; à midi, à 3 heures, à 7 heures, 10 heures à 25 mètres... Bandez-vous les yeux et essayez, même en marchant !*

*Toi et tes amis, vous avez parfaitement géré la situation, contrairement à ce que certains semblaient imaginer, dire, prétendre ou faire croire. En effet, difficulté ne signifie pas danger et nous nous sommes toujours sentis en sécurité avec vous, quitte à être parfois encordés sur des passages un peu plus aériens ou escarpés.*

*Et puis, ce n'est pas parce qu'on met plus de temps à réaliser certaines choses que c'est moins agréable, au contraire, car au final, notre plaisir est décuplé simplement parce que le résultat est là. L'essentiel étant d'avancer, de progresser, d'apprendre ; ce que nous avons fait tous les deux, du premier au dernier jour.*



Clément avec sa canne blanche dans la montée vers le col des Marches (alt. 2725m)



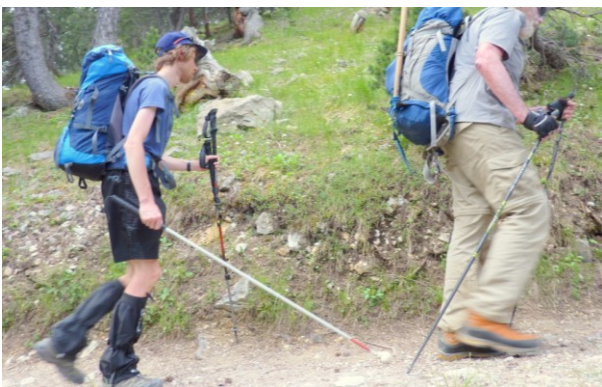


Nicolas en cordée avec Michel  
au col du Chardonnet (alt. 2638m)

*Pour vous rassurer quant aux éventuels risques que vous auriez soi-disant pris en nous acceptant dans votre groupe et vous montrer à quel point cet apprentissage à vos côtés aura été, pour nous deux, positif, révélateur, encourageant, instructif, important, valorisant, constructif, adulte..., sachez qu'au mois d'août, avec cinq autres déficients visuels, nous avons décidé de marcher en groupe durant 8 jours. Nous serions ravis de vous accueillir sur une étape !*



*Cependant, il ne faudra en aucun cas tenter de nous aider ; pour nous, le principe est de faire l'intégralité du parcours sans assistance, si ce n'est qu'en utilisant notre smartphone. Pour une fois, histoire d'inverser les normes, ce sont les aveugles qui montreront le chemin aux voyants qui se seront joints à nous !»*



Voilà pour ce message qui m'a fait chaud au cœur, comme on dit...

**La nature est ce livre sublime** que nous ne devons pas nous laisser de lire et quand on me demande, quel endroit, parmi tous ceux déjà visités à pied, à vélo ou à ski, j'ai préféré, je ne

peux m'empêcher de répondre que chacun d'eux délivre un bel éclat, son éclat ... que je distille avec mes émotions, mes yeux, mes oreilles, mon nez, mon vécu, une réception sensorielle toute personnelle de ce qui s'y trouve et que j'y rencontre. N'avons-nous pas cette chance de pouvoir, par exemple, aller dans vingt régions françaises différentes en ayant l'impression d'avoir visité vingt pays ?



**La marche ?** J'aime marcher, j'ai toujours marché pour aller d'un point à un autre, de découverte en découverte, vers l'inconnu aussi, vers l'aventure, vers l'authenticité, tout en me nourrissant des épreuves physiques, mentales et sociales que m'imposaient la diversité des lieux traversés et dont je m'imprégnais en poursuivant mon chemin.

Cette passion de la randonnée, qu'elle se fasse à pied, à vélo ou à ski, fait partie de ma sphère de vie ; c'est ainsi !



**De quelle manière ai-je marché** jusqu'à présent, je ne saurais le dire, surtout qu'aujourd'hui, on lui a collé toute une série d'adjectifs : lente, urbaine, sportive, dynamique, active, rapide, athlétique, nordique, afghane, tibétaine... ; je pourrais y rajouter « marche non-voyante » !

Ce que j'ai compris c'est que les différents styles se distinguent avant tout par la vitesse, le rythme ou la respiration ; d'ailleurs, rien n'est séduisant dans la marche, elle n'est qu'un acte mécanique permettant de mettre un pied devant l'autre.

Mais, pendant que les pas se répètent indéfiniment, se rend-on compte à quel point nos pensées, quelque peu libérées d'un quotidien stressé pressé, se bousculent dans la tête, et

combien notre capacité d'émerveillement s'affûte, même teintée d'un zeste de souffrance lorsque les kilomètres et les heures s'allongent, que des chaussures neuves refusent de s'adapter aux pieds ou que les aléas de la météo la tempèrent.

Il existe cependant une autre forme de marche plus communément pratiquée, la randonnée pédestre, accessible à tous, qu'on soit sportif débutant ou confirmé.

Ce sport hautement écologique a pour objectif principal de pouvoir découvrir avec plus ou moins de douceur de superbes paysages loin de la pollution et de l'agitation des villes, de partager des expériences, de nouer ou de renouer des amitiés.

Pour s'y lancer, il suffit d'investir dans une paire des chaussures de rando, une bouteille d'eau, un chapeau, un sac à dos, et à nous l'aventure... en ne sous-estimant jamais un itinéraire, même balisé !

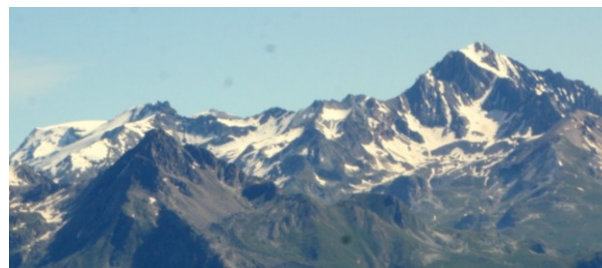


**Lors de la préparation** de cette randonnée pédestre autour du Mont Thabor, je sentais que la nature hésitait à s'éveiller de son sommeil hivernal et que l'été aurait certainement un peu de retard. De ce fait, les approches de cols à plus de 2500 mètres d'altitude pouvaient encore être encombrées de névés, certains pentus, glissants, voire malcommodes, autant à la montée qu'à la descente, et pouvant rendre la progression plus exposée ou plus pénible.



Par mesure de sécurité, crampons, piolet et corde firent partie de la liste des affaires à ne pas oublier et mis au fond du sac.

Nous en avons effectivement traversés au col des Marches, au col des Bataillères, au col du Chardonnet, au col de Rochemore et sur la calotte terminale du Mont Thabor.



### Le Thabor, parlons-en.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, mais une chapelle se trouve érigée au sommet de cette montagne, un lieu de pèlerinage témoin du culte montagnard, même s'il perd actuellement de sa ferveur, mais un lieu apprécié du randonneur de passage en cas de mauvais temps, un prétexte aussi pour respirer et méditer tout en découvrant les Alpes dans toute leur splendeur !



Ce jour-là, tout en haut, à 3 176m au-dessus du niveau de la mer, la vue fut effectivement magnifique, nous offrant autant les Alpes du Nord que celles du Sud, avec quelques sommets prestigieux comme les Grandes Jorasses, le Cervin, la Grande Casse, Le Mont Pourri, la Barre des Ecrins, le Mont Viso..., des sommets recouverts de neige et qui semblaient flotter loin au-dessus de nous.



L'endroit respirait le calme et la sérénité, pas un souffle de vent, un silence contemplatif et une merveilleuse paix s'étendant sur les choses à 360° à la ronde.

Que du bonheur !

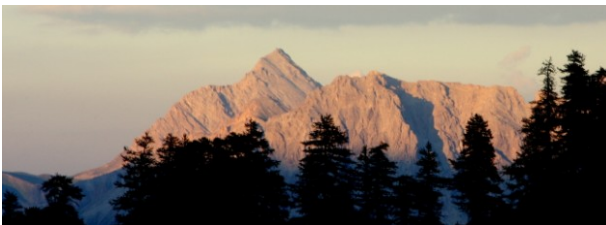
La spiritualité du lieu qui s'adressait autant à notre âme qu'à notre corps, ne donnait nulle envie de sortir des paroles classiques ou pompeuses : *c'est pas beau là ? On n'est pas bien ?* D'ailleurs, la beauté du paysage défiait toute description et les mots n'auraient absolument pas suffi à lui rendre justice.



De tels moments délicieux se poursuivent souvent **dans les refuges le soir.**

Là-bas, une fois le sac posé et assis en laissant parfois échapper quelques soupirs de soulagement, une fois les lacets défaits et évoquant éventuellement nos blessures du jour, de l'ampoule au coup de soleil, tout en éloignant, si tel était le cas, des chaussettes exhalant un délicat fumet pour le plus grand bonheur olfactif des voisins, ... alors seulement on s'adresse au gardien.

Il est un personnage essentiel du puzzle « randonnée ». Pour accueillir, reconforter, renseigner, héberger et servir un bon repas, il maintient au cœur des montagnes et dans des conditions parfois spartiates une pépite d'humanité qui réchauffe.



**Dans la soirée,** repus et quelque peu requinqués des efforts fournis dans la journée, on ne manque jamais d'aller admirer le soleil couchant qui, tel un magicien, et pendant de longues minutes, met en scène le ciel et les montagnes en les enflammant de couleurs fraîches et en

les parant d'un magnifique halo de lumière... avant de disparaître derrière l'horizon.

Traînant les pieds lorsque qu'une petite fatigue s'est invitée, on se retire alors sans plus attendre au refuge en attendant le jour suivant.



Le lendemain, **lorsque l'aube se lève** enfin, que la luminosité du ciel illumine les hauts sommets bien avant de nous réchauffer et que certains matins la brume est encore installée dans les vallées, alors, témoins de cette splendeur, on ne peut qu'admirer, émerveillés et sans voix, cette autre magie qui s'opère.

Du lointain, suivant les lieux et transporté par l'air rafraîchi de la nuit, peuvent quelquefois parvenir le son mélodieux mais ininterrompu d'un torrent, les bruits indistincts d'un hameau tout proche, le tintement des clarines d'un troupeau de bovins ruminant sur les pentes de la montagne ou le sifflement des marmottes, ces sentinelles des montagnes toujours prêtes à avertir leurs congénères du moindre passage de randonneurs avant de disparaître dans les terriers.

Ce Tour du Thabor, je l'ai donc parcouru deux fois, une fois en action, une fois en le racontant ; mais raconter se fait avec bonheur d'abord pour soi, pour les autres, c'est selon... Ceux qui m'avaient accompagné diront sans doute que je l'ai idéalisé, que je n'ai gardé que le beau et le bon, que les souvenirs ont été filtrés et que le temps a effacé le pénible ; en a peut-être résulté une certaine amnésie sur l'état d'esprit qui présida quelques moments-clés de la balade et sur les doutes qui s'amoncelèrent alors dans mon cortex en furie.

Mais c'est selon également...

Si vous avez commencé cette lecture par le début sans avoir été de la partie, et qu'en arrivant à cette dernière ligne vous vous dites : « Wouah, j'aurais bien aimé y être ! », croyez-moi, vous avez vraiment manqué quelque chose ... de beau.

Et pour vous en dire un peu plus sur ce tour du Mont Thabor...

**5 juillet 2016** : Chalet de l'Armera (alt. 1680m) (→ Parking de la Chenalette alt. 1747m) / Lac de la Roche Noire / Col des Marches (alt. 2725m) / Lac de Bissorte / Refuge des Marches (alt. 2230m).



**6 juillet** : Refuge des Marches (alt. 2230m) / Lac des Bataillères / Col des Bataillères (alt. 2804m) / Lac Rond / Lac Long / Lac Ste Marguerite / Refuge du Thabor (alt. 2501m).



**7 juillet** : Refuge du Thabor (alt. 2501m) / Col de la Vallée Etroite (alt. 2434m) / Lac du Peyron / Col des Méandres (alt. 2728m) / Sommet du Mont Thabor (alt. 3176m) / Refuge Terzo Alpini (alt. 1780m) dans le hameau « Les Granges de la Vallée Etroite ».



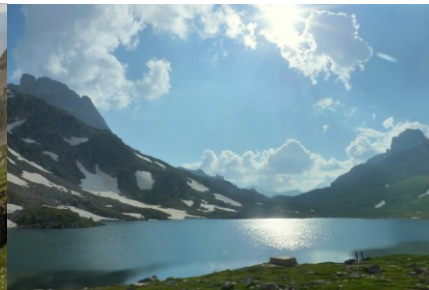
**8 juillet** : Refuge Terzo Alpini (alt. 1780m) / Col des Thures (alt. 2194m) / Ville haute de Névache (alt. 1620m) / Refuge Buffère (alt. 2076m)



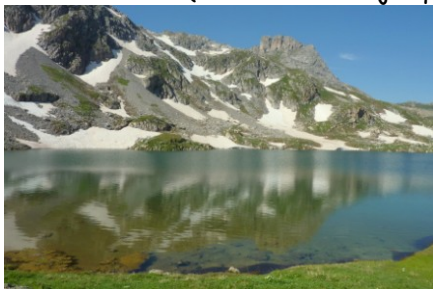
**9 juillet** : Refuge Buffère (alt. 2076m) / Pont de la Souchète (alt. 1813m) / Col de Roche Noire (alt. 2693m) / Refuge du Chardonnet (alt. 2227m)



**10 juillet** : Refuge du Chardonnet (alt. 2227m) / Lac du Châtelard / Col Nord du Chardonnet (alt. 2681m) / Pierrier du versant Ouest de la Tête de la Cassille / Col de la Ponsonnière (alt. 2613m) / Lac des Cerces (alt. 2410m) / Col des Cerces (alt. 2574m) / Lac Rond / Seuil des Rochilles (alt. 2459m) / Refuge Drayères (alt. 2180m).



**11 juillet** : (Dernière étape modifiée car orages annoncés, et finalement, rien !) Refuge des Drayères (alt. 2180m) / Seuil des Rochilles (alt. 2459m) / Lac Rond / Lac du Grand Ban / Col des Rochilles (alt. 2496m) / Ruines du camp militaire des Mottets (alt. 2137m) / Plan Lachat (alt. 1962m) sur la route du col du Galibier (retour en taxi jusqu'au Chalet de l'Armera - Station de ski de Valmeinier)



**Des randonneurs du CVR  
à la découverte de la Côte de  
Granit Rose du Finistère, en  
Bretagne  
(17 au 24 Août 2016)**

Un séjour proposé par Marie-Hélène Bapst et retenu en période de pleine lune.

Une mise en oeuvre faite par Richard Geissel, assisté de la secrétaire et du trésorier.

Une organisation méticuleuse définie par l'association " Cap France ".

Un compte rendu écrit par Michel Helmbacher à partir des notes de Richard Geissel.



Durant la pleine lune, le moment est propice pour la mise en bouteille de n'importe quel vin ! Il est prouvé aussi que le clair de lune pénètre plus profondément dans les esprits que la lumière du soleil...

On ne dit rien quand il y a les deux à la fois !

D'un point de vue strictement scientifique, les experts sont cependant plutôt sceptiques mais, pour leur « *beaj war e leve Breizh* », les participants ont fait confiance au calendrier lunaire. Est-ce donc une des raisons qui fit conclure au maître d'œuvre, sir Richard : « Ils sont tous rentrés ... (véridique, le mot manquait sur les notes / oubli ou intention ?) et les poumons gonflés ... d'iode ! »



**Jour 1 : samedi 17 août**

Individuellement, en petits groupes, en carrosse personnel, en covoiturage ou en collectif SNCF, le voyage entre l'Alsace et la Bretagne avait été laissé à la libre initiative de chaque « tro-vale » (« randonneur » en français). C'est à Plestin-les-Grèves où se niche le joli manoir breton de Kérallic que tous jetèrent l'ancre ; non, pas l'Ancre Pils de ...

Schiltigheim mais l'ancre nautique, le manoir se trouvant au bord de l'océan, et plus précisément face à la baie de Saint Efflam.



**Ha bevet Breizh ! Vive la Bretagne !**

D'ailleurs, les organisateurs du CVR ne se seront pas trompés d'adresse car la suite du séjour les confortera dans le choix de ce village-vacances qui est une structure exceptionnelle pour découvrir la nature sauvage et préservée de la côte de Granit Rose, avec ses plages, ses falaises, ses rochers de granit rose aux formes étranges découpées par le vent et la mer depuis des millénaires, ses petites îles aussi.



Ce soir-là, après que chacun ait posé ses valises dans les chambres situées au milieu d'un immense parc paysager de 8 ha, c'est dans une joyeuse ambiance de retrouvailles et de projets touristiques qu'on dégusta des plats de fruits de mer et qu'on fit connaissance avec la guide Milaï, responsable du programme de la semaine à venir. Les « couche-tard » termineront leur première soirée mi-alsacienne mi-bretonne au bar !



### **Jour 2 : dimanche 18 août**

La première journée de ce séjour fut réservée à la découverte de l'île de Batz qui fait partie

des îles du Ponant et est séparée de la ville de Roscoff par un chenal de 2km que leur bateau mit un quart d'heure à traverser.



Sur l'île, d'une longueur de 3,5km et une largeur de 1,5km, on leur proposa une randonnée de 12km, panier-repas dans le sac, le long des côtes qui ont su préserver un aspect sauvage et authentique et qui sont bordées de nombreuses plages de sable fin.



Cette île est baignée par un incroyable microclimat favorable à la présence d'une faune et d'une flore dont les randonneurs purent mesurer la richesse en visitant le jardin botanique « Georges Delassel ». Ce lieu rassemble près de deux mille espèces de plantes en provenance de tous les continents de la Terre. De retour à Roscoff, c'est aux sons d'un cortège de chars et de groupes folkloriques qu'ils déambulèrent dans les rues de la ville en fin d'après-midi.



### **Jour 3 : lundi 19 août**



Après leur échappée insulaire de la veille, l'escapade du troisième jour fut plus citadine puisque, d'escaliers en ruelles étroites et autres passages datant de la période médiévale, on les emmena visiter Morlaix, une ville

d'estuaire traversée par une petite rivière, « la rivière de Morlaix » qui est un fleuve côtier. Pas étonnant donc, d'une part d'apercevoir un viaduc de chemin de fer trôner au-dessus des habitations, et d'autre part de constater la présence d'écluses qui évitent à l'agglomération de subir les marées montantes et descendantes de l'océan.



Cette visite leur permit surtout de découvrir les maisons à Pondalez qui constituent un patrimoine unique au monde.

En effet, de la fin du XVe siècle au début XVIIe siècle, la corporation des nobles marchands toiliers s'identifia à ce modèle d'architecture composé d'un immeuble urbain à pans-de-bois dont la pièce principale s'articule autour d'une cheminée monumentale et d'un escalier à vis desservant les chambres au moyen de galeries suspendues. Les charpentiers bretons de cette époque firent des merveilles dans la conception de leur ouvrage et dans les riches décors sculptés aux thèmes religieux ou profanes.



Leur travail admirable est d'ailleurs reconnu bien au-delà des frontières morlaises ou bretonnes.

Après le déjeuner à Kérallic, ils s'en allèrent randonner sur une partie (12km) du célèbre Sentier des Douaniers, traversant plusieurs fois des carrières de schiste et de sable fin.

#### Jour 4 : mardi 20 août



Ce jour-là, les membres du CVR firent plus ample connaissance avec ce Sentier des Douaniers dont une partie parcourt la Côte de Granit Rose, l'occasion aussi de découvrir les nombreuses formes sculptées dans le granit par l'incessant flux et reflux des marées.



Le Sentier côtier des Douaniers, aujourd'hui balisé « sentier de grande randonnée 34 (GR 34), a été créé en 1791 pour surveiller l'entrée illicite sur le territoire français et empêcher la contrebande.

Sur plus de 400km, il fait le tour des côtes bretonnes et est exclusivement réservé aux piétons. Du Mont St Michel à la baie de Lannion, de criques en falaises, de stations balnéaires en sites naturels, de baies en estuaires, il offre constamment d'impreuables et inoubliables vues sur l'océan Atlantique.

### Jour 5 : mercredi 21 août

Panier-repas dans le sac, nos randonneurs alsaciens, après avoir emprunté pendant plus d'une demi-heure le ponton qui devait les mener à la Pointe de l'Arcouest, embarquèrent à bord d'une vedette pour aller rallier celle qu'on nomme aussi « l'île aux fleurs », à savoir l'île de Bréhat, une île cerclée de granit rose et d'un sentier côtier de 9,5km. Via ses multiples chemins et sentiers, ce sont de somptueux panoramas d'une Bretagne encore sauvage et préservée qui s'offrirent à nos promeneurs.



### Jour 6 : jeudi 22 août

Une journée 100 % bretonne, jusque dans le temps : gris le matin, un zeste de soleil un peu plus tard, du crachin intermittent dans l'après-midi. C'est avec cette météo que les participants au séjour escaladèrent le « Grand Rocher » le matin pour une vue panoramique sur la Baie de St Efflam qu'ils dominèrent magnifiquement. Pour rejoindre Kérallic à l'heure du repas, ils empruntèrent la plage, pieds dans l'eau mais à peine car la marée était descendante.

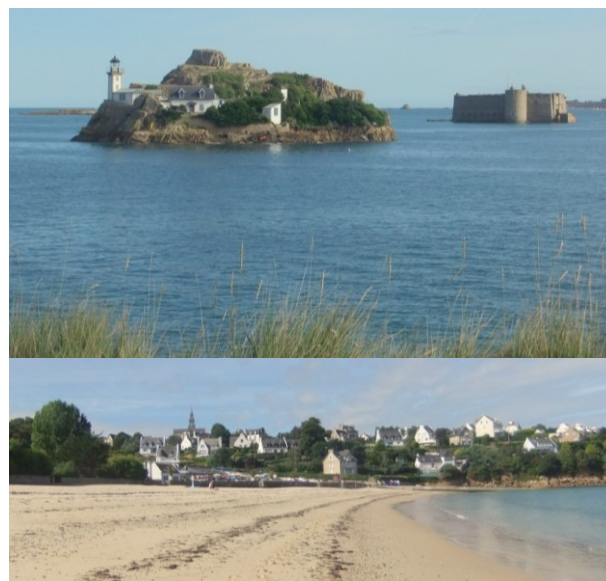


L'après-midi, sur une autre portion du Sentier des Douaniers et en suivant la corniche de l'Armorique, ils traversèrent l'un des rares bois d'arbres feuillus existant en bordure de mer.

Lors du retour, nos Bretons encore Alsaciens, sous la direction du guide et profitant de la traversée d'une route à grande circulation, s'initiaient aux règles strictes permettant une traversée en relative sécurité, des consignes certainement à retenir et à appliquer au cours des futures sorties en groupe du Club Vosgien de Rosheim.

### Jour 7 : vendredi 23 août

Au programme de la journée, une randonnée sur la péninsule de Carantec pour s'imprégner d'une vision panoramique de la baie de Morlaix, voire la photographier. Cet endroit et les îles qui l'entourent, telle l'île Callot que l'on peut rejoindre à pieds à marée basse, sont depuis longtemps le refuge de nombreux oiseaux marins.



Après le casse-croûte pris sur des bancs et des tables, face à la mer, le retour se fit tout en douceur afin d'apprécier mieux encore leurs dernières heures en Bretagne...

### Jour 8 : samedi 24 août

« Kenavo, ar wech all ! »

« Au revoir, à une autre fois ! »

Ces mots furent sur toutes les lèvres au moment de se quitter pour retourner en Alsace ; sur celles des randonneurs rosheimois déjà un peu bretons, sur les lèvres du personnel du manoir de Kérallic qui fut aux petits soins avec eux, sur les lèvres de la guide aussi qui, en véritable professionnelle, s'était démenée pour que la découverte paysagère, historique,



culturelle et humaine de ce coin de la Bretagne soit complète, enrichissante, inoubliable, et donne envie d'y revenir...



**« Le voyage retour après notre séjour en Bretagne »**

Par Daniel et Raymonde Lienhardt  
(2 des 24 participants)

Après la magnifique semaine à arpenter le Sentier des Douaniers entre Plestin et Paimpol, nous ne pouvions quitter le groupe et la Côte de Granit Rose sans une transition bretonne avant notre retour en Alsace ; un ultime détour par les Monts d'Arrée au cœur du Finistère nous offrant ce souvenir inoubliable.

Loin de la mer, calme et relief modeste ont été l'écrin rêvé pour élargir notre connaissance de cette belle région. Une boucle de 100 km nous offrant la découverte de nouvelles merveilles : les Enclos Paroissiaux et la vallée des Saints. St Thégonnec, puis Guimillau dévoilant leur enclos paroissial, au cœur du village : un ensemble monumental typique composé d'une enceinte avec porte triomphale donnant accès à l'église, autrefois avec son cimetière, au calvaire et à l'ossuaire, le tout orné de centaines de sculptures en granit.



Une dentelle de personnages et de scénettes représentant des scènes religieuses ornant façades, colonnes, et tympans. Regards et appareils photos se perdent devant tant de chefs-d'œuvre. Ce sont des dizaines d'enclos qui rayonnent dans ce coin de Bretagne, où la ferveur religieuse est encore aujourd'hui très marquée.



Poursuivant notre route, nous atteignons Carnoët et « sa Vallée des Saints ». Changement de décor pour une colline à l'écart du bourg où veillent depuis 2009, des œuvres remarquables : des statues géantes, en granit gris, rose ou brun, réparties sur plusieurs hectares. Né du projet fou d'une dizaine de sculpteurs, « chantier ouvert sur le site », qui réalisent leurs œuvres, peuplant progressivement cette immense clairière. Pas n'importe quelles statues, mais celles de Saints bretons, la Bretagne en compterait près d'un millier ; à ce jour, elles sont environ 70, de 4 à 6 m de haut, pour 8 à 15 t. chacune ! Petit clin d'œil à « une île de Pâques bretonne » où créativité, originalité et persévérance seraient un splendide héritage laissé à nos générations futures ?



Précision de l'histoire, la Bretagne serait issue des « sept Saints Fondateurs » ayant fondé les 7 évêchés, célébrés par le « TRO-BREIZH » (pèlerinage septentrional reliant ces villes). Ces 7 Saints sont St Samson, St Malo-Briec, St Tugdual, Pol Aurélien, St Paterne et St Corentin.

Cette belle extension de notre séjour nous ayant été suscitée, nous souhaitons vous offrir l'envie de les découvrir, à l'occasion d'un séjour dans cette belle région, si proche de l'Alsace : « n'y a-t'il pas que la France qui nous sépare ? »

**Retour sur des randonnées et des séjours organisés en 2017**

**Séjour randos en Forêt Noire  
Du 14 au 19 mai 2017  
Jean Kayser**



Pouvoir proposer à ses amis et aux membres du Club Vosgien de Rosheim un séjour de randonnées en étoile et dans le pur style « Forêt Noire », Jean Kayser a, pour ce faire et depuis plusieurs années, eu le coup de cœur pour le Hanselehof.

C'est l'endroit idéal et rêvé pour ce genre d'organisation. En effet, cet établissement, à l'origine une maison forestière et aujourd'hui un « Landbauernhof » comme on dit là-bas, mais aussi un « village-vacances », est un hôtel dont l'hébergement est d'excellente qualité et la cuisine dirigée de mains de maître par une patronne dont les talents culinaires ravissent les hôtes les plus exigeants !



Sa situation à 625 m d'altitude, au milieu des prairies et des forêts, entre Oberwolfach et

Schappach dans la vallée de Wolfach, perpendiculaire au Kinzigtal, se prête à merveille pour une évasion pédestre dans le calme et au milieu de la nature.



Le dimanche 14 mai, les participants à ce séjour, rejoignant chacun par leurs propres moyens le Hanselehof, se retrouvèrent là-bas en fin d'après midi pour une installation dans les chambres et un dîner richement garni en charcuterie. Ce fut l'occasion de faire connaissance, de mettre de l'ambiance et de se projeter sur la semaine de randonnées qui les attendait et que Jean leur avait concoctée dans les moindres détails, comme à son habitude.



Le premier jour, par un temps plutôt agréable, ce sont Gérard et Christiane qui furent responsable d'une sortie de 16km avec 500m de dénivelé positif et ce, au départ de St Roman qu'ils rejoignirent en voitures. Cette très belle randonnée par monts et par vaux, au milieu d'une nature fleurie dans toutes les déclinaisons du vert, se termina à l'hôtel quatre étoiles « Adler » où on leur servit une planchette copieusement garnie de charcuterie, de jambon de fromage, le tout accompagné d'un buffet de salades. Une tarte « Forêt noire » rassasia définitivement et de la plus belle des manières leur appétit de marcheur !





**Le lendemain**, le très beau temps étant annoncé, ils se rendirent d'abord en voitures à « Oberer Zwieselberg » (altitude 850m). A partir de là, la randonnée du jour de 15,5km avec 560m de dénivelé positif se déroula autour de la « Trinkwassersperre », un lac artificiel qui est la réserve d'eau potable pour 34 agglomérations alentours reliées entre elles par près de 250km de canalisations !



**Le mercredi** fut une journée un peu spéciale puisque les randonneurs, au départ du Freiersberg (alt. 747m) rejoint en voitures, grimpèrent d'abord vers la Otmarhütte, à l'altitude 730m et pour un très beau panorama. Ils terminèrent leur sortie à la Hasenakerhütte où Sebastian, l'hôtelier, les avait conviés pour une soirée « grillades » et un buffet de salades autour d'un feu de camp (Lagerfeuer).



**Le jeudi** connut une météo incertaine avec quelques ondées en fin de matinée ; au programme ce jour-là, l'itinéraire suivant : Hanselehof, Schmalzhisli, Haaghütte (alt. 835m) à l'heure du casse-croûte, Hirsbachsattel, Mooshütte, Hanselehof (17km et 350m de dénivelé positif).

**Le vendredi** qui devait être leur dernier jour du séjour avant le retour en Alsace, c'est une forte pluie battante qui, depuis le Hanselehof, les accompagna jusqu'au Dollenberg ; l'objectif étant de monter jusqu'à la Renchtalhütte. Arrivés trempés à Bad Griesbach, le courage et la témérité ne suffirent pas à poursuivre ce périple jusqu'au bout. D'un commun accord, ils décidèrent alors de rebrousser chemin, de clore leur séjour et de rentrer dans leurs foyers respectifs...

### La traditionnelle et annuelle journée de rencontre skieurs - randonneurs

#### La parole à Michel Helmbacher

*« Au début des années 70, c'est un certain Bernard Soller (voir photo page 2) que les anciens du CVR n'oublient certainement pas, qui s'est donné corps et âme pour la renaissance et le rayonnement de notre association et ce, avec la complicité de quelques autres passionnés dont Fernand Fischer, notre infatigable passionné pour l'entretien et le balisage des sentiers, ou encore André Weber et André Wiss qui nous ont malheureusement quittés pour d'autres cieux l'an dernier...*

*Ce sont donc ces compagnons de route de l'époque, fervents randonneurs à la découverte des beautés de la nature vosgienne et de ses multiples intérêts historiques, culturels ou humains, qui rédigèrent les premiers statuts du Club Vosgien de Rosheim. Pour que le CVR soit reconnu d'utilité publique, nos « baptiseurs » devaient impérativement veiller à trois conditions essentielles ordonnées par le Conseil d'Etat : réaliser une œuvre d'intérêt général à but non lucratif, se doter de ressources suffisantes pour son fonctionnement et être indépendants de ses fondateurs et de la toute puissance publique.*

*Ce qu'il faut savoir, c'est que dès le départ, et parce que Bernard Soller était aussi un skieur invétéré, il y eut au sein du CVR deux communautés de pratique bien séparées quant à leurs activités préférées.*



**La journée « randonneurs - skieurs » au Hohbuehl en 2011**



**La journée « randonneurs - skieurs » au Heidenkopf en 2012**

*Pour l'une c'était l'attrait de la randonnée pédestre en groupe et l'entretien des sentiers, pour l'autre, l'initiation et le perfectionnement au ski alpin pour les enfants et les adultes ; certains adhèrent au CVR pour les deux.*

*Durant toutes ces années, et aujourd'hui encore, ces deux activités bien distinctes mais pouvant se conjuguer à la même personne avec le ski de randonnée, ont connu une égalité presque parfaite quant au nombre de personnes adhérant à notre association.*

*Pour exemple : en 2015, il y eut au CVR 107 adhésions « randonneur » et 125 adhésions « skieur », en 2016, 142 adhésions « randonneur » et 125 adhésions « skieur ».*



**La journée « randonneurs - skieurs » avec les Demoiselles de Pierre (Mollkirch) en 2013**

*Le problème, ou la difficulté, c'est que ces deux entités n'évoluaient pas vraiment sur le même terrain d'activité et ne se rencontraient donc que très rarement alors qu'ils appartiennent à la même association ; éventuellement à l'occasion d'une assemblée générale, bien qu'on sait que ce genre d'évènement ne fait pas déplacer grand monde (pour info : 60-90 personnes en moyenne).*



**La journée « randonneurs - skieurs » sur le circuit du Bischenberg-Mont National-Kilbs en 2014**

*C'est la raison pour laquelle, le comité décida en 2011 de programmer annuellement une sortie bien particulière permettant, au moins une fois au cours de l'année, aux deux « communautés », les randonneurs et les skieurs, de se rencontrer. Tout le monde sachant marcher, donc randonner, mais tout le monde ne sachant certainement pas skier, la sortie annuelle « randonneurs - skieurs » voyait le*

jour sous la forme suivante : une randonnée pour tous le matin afin de se mettre en appétit, et un repas pris en commun à midi.



**La journée « randonneurs - skieurs » avec les Géants du Nideck (Oberhaslach) en 2015**

Depuis, lorsque la nature annonce son réveil printanier, les randonneurs et les skieurs sont invités à se retrouver pour une sortie commune de quelques heures dans les environs proches de Rosheim, puis autour d'une même table pour partager quelques spécialités culinaires locales tout en échangeant histoires, anecdotes, commentaires, nouvelles..., de quoi éventuellement refaire le monde !

A tour de rôle, chaque membre du comité se fait guide du jour et c'est notre responsable des manifestations, festivités et autres rendez-vous culinaires, Raymonde Lienhardt, qui s'occupe de la restauration. »

### **La parole à Raymonde Lienhardt**

« Plus qu'une « sortie Randonneurs-Skieurs », cette journée du calendrier donne lieu à notre traditionnelle rencontre printanière. Pour 2016, la 6<sup>e</sup> édition du 17 avril a récompensé une fois de plus ses Participants et Membres organisateurs.

Un bon groupe : 67 Membres ! Un beau circuit « la forêt de Rosenwiller » ! Un repas amical à la salle communale ! 3 éléments réunis pour la réussite de ce dimanche printanier. Nos 110 km de sentiers de ce secteur offrant de multiples directions de balades (Guirbaden, Mont Ste Odile, Heidenkopf, Bischenberg) ; mais c'est autour du village de Rosenwiller que Gérard Koeller a conduit le groupe.

Forêt et prairies le long d'un Rosenmeer hélas depuis longtemps tari..., puis les Krittmaten et ses chevaux, l'Eichwald et sa forêt, avec un retour par les beaux remparts de Boersch.



**La journée « randonneurs - skieurs » dans l'Eichwald (Forêt de Rosheim) en 2016**

Cet agréable périple étant ponctué, comme chaque fois, par un repas convivial dans la belle salle des fêtes du village, agencée et décorée pour l'occasion, conclusion gastronomique traditionnelle et appréciée de Tous. Remerciement à nos fidèles Membres et à leurs accompagnants. »



**Le repas de la journée « randonneurs - skieurs » à la salle communale de Rosenwiller en 2016**

### **On redonne la parole à Michel Helmbacher**

« Au programme 2017, c'est le dimanche 9 avril qui fut retenu par le comité pour la traditionnelle balade annuelle « skieurs - randonneurs », avec un objectif, toujours le même, faire rencontrer le plus grand nombre de membres du CVR, qu'ils soient au club en tant que skieurs, randonneurs ou les deux à la fois.

*Cette fois-ci, c'est Francine Velcin qui guida une randonnée accessible à tous dans le massif du Mont Ste Odile, d'une durée de 3h et sur un itinéraire de 8km à parcourir avec 200m de dénivelé positif.*



**La journée « randonneurs - skieurs » dans le massif du Mont Ste Odile en 2017**

*Les participants présents ce jour-là (65) s'étaient donnés rendez-vous au parking se trouvant à la sortie de Klingenthal en direction du Mont Ste Odile ; ils empruntèrent d'abord un sentier le long de l'Eichwaedel, puis le Sentier « Bonheur », le Sentier des Chasseurs avant de passer par les châteaux d'Ottrott ; le retour aux voitures, tout en descente, ne fut plus qu'une formalité.*



**Le repas de la journée « randonneurs - skieurs » à la ferme de Roland à Rosenwiller en 2017**

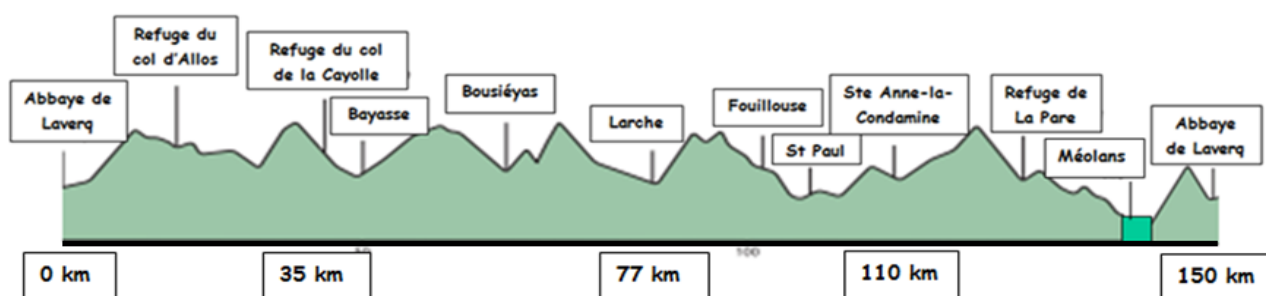
*A midi, sous la houlette de Raymonde Lienhardt, l'organisatrice attitrée des repas que les marcheurs prennent en commun après l'effort depuis de nombreuses années déjà, tous se retrouvèrent à l'auberge de Rosenwiller : « A la Ferme de Roland ».*

*Au menu : porcelet farci / gratin dauphinois / salade / dessert / café / L'apéritif étant toujours offert par le CVR. »*

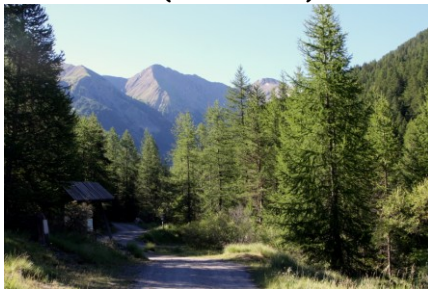
## Escapade dans les montagnes de l'Ubaye à la périphérie de la vallée la plus ensoleillée des Alpes

(3 - 13 juillet 2017)

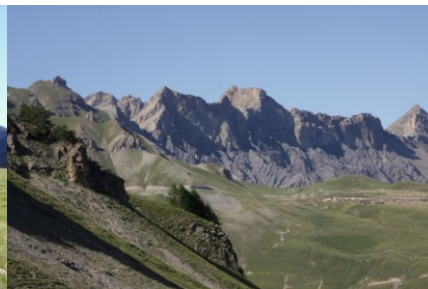
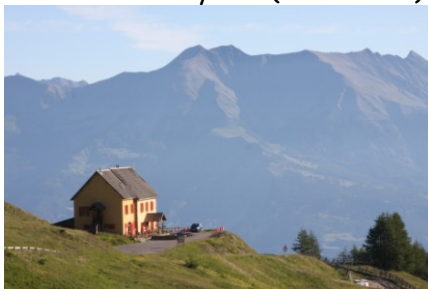
Par Michel Helmbacher



**J1 : Abbaye de Laverq** (alt. 1600m) / Plan Bas (alt. 1839m) / Tête de Sestrière (alt. 2572m) / Col de la Sestrière (alt. 2429m) / Col d'Allos (alt. 2240m) / 6h35 / D+ 1070m / D-420m / 15 km.



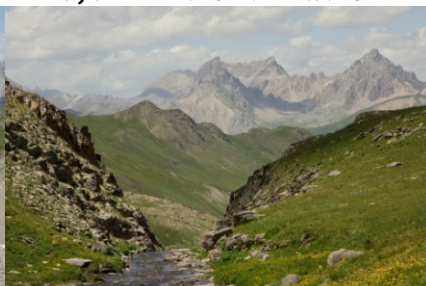
**J2 : Col d'Allos** (alt. 2240m) / Cabane du Talon (alt. 1920m) / Petit col du Talon (alt. 2687m) / Ravin de la Grande Cayolle (alt. 2063m) / Col de la Cayolle (alt. 2266m) / 8h / D+ 1010m / D-975m / 20 km.



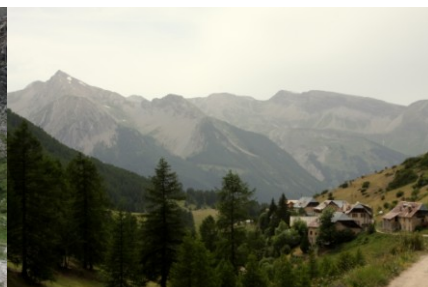
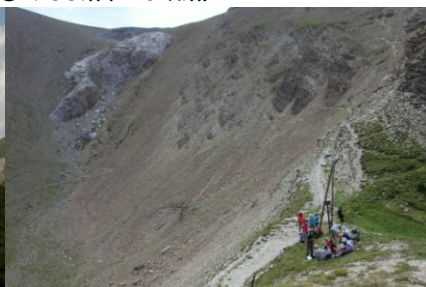
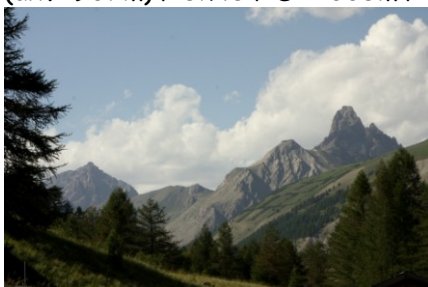
**J3 : Col de la Cayolle** (alt. 2266m) / Ravin de la Grande Cayolle (alt. 2063m) / Bayasse (alt. 1793m) / Col de la Moutière (alt. 2454m) / Col de Colombart (alt. 2539m) / Col de la Colombière (alt. 2237m) / Bousiéyas (alt.1883m) / 8h10 / D+ 900m / D-1200m / 22 km.



**J4 : Bousiéyas** (alt. 1883m) / Col des Fourches (alt. 2261m) / Pas de la Cavale (alt. 2671m) / Pont Rouge (alt. 1907m) / Larche (alt. 1670m) / 6h50 / D+ 955m / D-1170m / 19 km.



**J5 : Larche** (alt. 1670m) / Col de Mallemort (alt. 2558m) / Col du Vallonnet (alt. 2524m) / Fouillouse (alt. 1907m) / 5h45 / D+ 1005m / D-765m / 13 km.



**J6 : Fouillouse** (alt. 1907m) / St Paul-sur-Ubaye (alt. 1460m) / Tournoux (alt. 1480m) / Le fort de Serre de l'Aut (alt. 2008m) / Pas du Roy (alt. 1900m) / Les Pras-Condamine (alt.1693 / 6h15 / D+ 740m / D-920m / 18 km.



**J7 : Ste Anne-la-Condamine** (alt. 1693m) / Col de la Pare (alt. 2655m) par le vallon du Parpaillon / Source des Maitis (alt. 2284m) / Refuge La Pare (alt. 1832m) / 5h30 / D+ 955m / D-810m / 17km.



**J8 : Refuge ONF La Pare** (alt. 1832m) / Chalets de Chanenponse (alt. 1813m) / Ferme du Villaret (alt. 1500m) / La Fresquière (alt. 1041m) / Méolans (alt.1070m) / 5h15 / D+ 240m / D-980m / 17 km.



**J9 : Gîte d'étape de Méolans** (alt. 1070m) / Besses (alt. 1550m) / Col de Séolane (alt.2273m) / Abbaye de Laverq (alt. 1600m) / 11 km



**J6** : descente vertigineuse depuis le « Pas du Roy » pour un spa au refuge des Pras-la-Condamine





**J9 Refuge de Méolans - fin de la rando**

Exaltés, ébahis, éblouis, enthousiasmés et prêts à recommencer, les traits quelque peu tirés par dix jours de sentiers alpestres et le visage buriné par le soleil et le vent, voilà dans quel état d'esprit, voire physique, nous sommes rentrés de ce périple, nous les douze randonneurs du Club Vosgien de Rosheim qui, un peu aventuriers, voire amoureux de la nature et de la montagne, étions partis en itinérance de refuge en refuge sur le GR 56 pour emmagasiner les beautés minérales et humaines de ces vallées suspendues des montagnes de l'Ubaye, de véritables marchepieds vers des cimes à plus de 3000m d'altitude.

**Le tour de l'Ubaye,  
mais d'où avais-je donc sorti cette idée ?**

A y repenser, c'est une multitude de souvenirs mémorisés dans le coin « Envie d'y retourner un jour ! » de mon cerveau qui me poussèrent à rêver et à me documenter d'une éventuelle escapade pédestre, sac au dos, dans ce bout des Alpes du sud, souvent méconnu à cause de ses voisins plus populaires que sont le Parc Naturel Régional du Queyras et le Parc National du Mercantour, des hauts-lieux de biodiversité environnementale protégés et qui lui prennent parfois la vedette !



**Mais d'où avais-je donc sorti cette idée ?  
Rosheim - Antibes en cyclo-camping en 1986**

En effet, comment oublier ces vues grandioses vers les sommets qui bordent les vallées de Guillestre, de Fouillouse et de Maljasset, non loin de Barcelonnette, et au départ desquelles, à une époque, je randonnais à ski ; ou encore, reliant un jour l'Alsace et la Méditerranée en cyclo-camping, j'avais traversé les Alpes, du Nord au Sud, en passant notamment par les cols routiers d'Allos, de la Cayolle, de Larche et de la Bonnette que tout cyclotouriste, chasseur de cols, se doit d'avoir franchis un jour.



**Mais d'où avais-je donc sorti cette idée ?  
Rando à ski depuis Fouillouse en avril 2006**

Après une transvosgienne en 2013, une transjurassienne en 2014, un tour du Mont-Blanc en 2015 et un tour du Mont Thabor en 2016, c'est donc plus au sud encore du massif alpin que le projet d'une randonnée pour l'été 2017 prit forme, à savoir le tour de la vallée de l'Ubaye dont la partie haute connaît un climat clairement montagnard alors que la basse vallée est déjà sous influence provençale.!

L'itinéraire de près de 150 km, avec 9 500 m de dénivelé à gravir et autant à descendre, je l'avais tracé sur un ensemble de 5 cartes à l'échelle 1/25000<sup>ième</sup> et prévu en 9 étapes. Souvent, nous nous sommes demandés si ces grandes étendues, exceptionnellement encore sauvages, entre Dauphiné et Provence, entre mélèze, ardoise et autres pierres aux teintes allant du pastel des calcaires au jaune cristallin du quartzite, en passant par les couleurs plus sombres des schistes et autres grès usés par les puissants flux des torrents, n'étaient pas un coin de paradis.



**J6 Refuge de Fouillouse**

Randonnant le plus souvent à plus de 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, traversant, grimpant ou descendant d'impressionnants et vertigineux pierriers au milieu de paysages à couper le souffle, quelques cols élevés, points faibles de cette muraille de sommets pointant à plus de 3000m d'altitude et qui cerne la vallée de l'Ubaye, nous permettaient de passer d'un espace unique avec ses lumières, ses couleurs, sa végétation, ses sonorités, ses roches..., à un autre.



***J1 Abbaye de Laverq***

Nous avons le sentiment de réaliser un véritable trek en pleine montagne.

Mais c'est sans oublier que nos pieds foulait aussi des endroits plus accueillants, plus parfumés, des lieux parsemés d'une extrême variété de fleurs, véritablement entre la lavande, le lys martagon et l'edelweiss... Sur ces sentiers à la croisée de plusieurs mondes ô combien grandioses et qui semblent immuables de par leur beauté, nous allions véritablement découvrir la profondeur des Alpes et leur dimension méditative pour l'homme.



***J7 Refuge ONF de La Pare***

Malgré les difficultés de l'entreprise, c'est sous un ciel le plus souvent immaculé que nous allions à la rencontre d'une petite bulle de montagne

pas encore grignotée, mitée ou défigurée par l'Homme qui, paraît-il, va un million de fois plus vite dans son fonctionnement que la nature.

Et puis, nous fûmes le plus souvent en parfaite harmonie avec les eaux cristallines des torrents impétueux, avec le vert profond des vallons et des forêts, avec la quiétude des petits lacs discrets et la minéralité des sommets à donner le tournis.

Le temps d'une photographie, d'un regard furtif ou d'une pause panoramique tout près des cieus, c'est ainsi que, le long des chemins et des sentiers, nous pûmes pâturer l'infinie beauté de cet univers s'offrant à qui veut ou à qui peut la saisir avec son âme et son cœur, et pas seulement avec son corps !



***Lys Martagon***



***Orage de grêle***

## Si un jour...

Texte et photos de Michel Helmbacher

**Si un jour**, vous êtes de passage ou en villégiature dans cette nouvelle région française créée le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et issue du regroupement des anciennes régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, dont le chef-lieu est Toulouse et qu'on a nommé Occitanie,

**Si un jour**, vous avez poussé votre curiosité touristique jusqu'au département de la Haute Garonne, au cœur de cette montagne-frontière entre la France et l'Espagne que sont les Pyrénées,

**Si un jour**, vous êtes en route pour la Catalogne en terre ibérique et transitez par le très verdoyant Val d'Aran et le non moins célèbre, Tour de France oblige, col pyrénéen du Portillon,

**Si un jour**, vous vous pyrénéisez du côté de cette petite ville dynamique, thermale et de montagne, dédiée à la remise en forme, au bien-être et au sport, une ville d'eau réputée depuis l'époque gallo-romaine et surnommée « la Reine des Pyrénées », mais où on peut aussi y assouvir son âme de randonneur, alors, vous avez

certainement posé vos valises à **Bagnères-de-Luchon** ou dans les environs !



Casse-croûte et boisson dans le sac à dos, bonnes chaussures de marche aux pieds, vous ne savez pas vraiment par quoi commencer, vers où aller et quel endroit privilégié. Vous trouverez ci-après une petite suggestion d'ascension que j'ai testée pendant le week-end de l'Assomption 2017...

En voiture, de Luchon, prenez la direction du col de Peyresourde jusqu'à Castillon-de-Larboust où vous tournerez à gauche vers Oô ; après ce village (Oô !), poursuivez jusqu'au parking des Granges d'Astau, à 1120m d'altitude.

Vous ne pouvez pas vous tromper, la route s'arrête là, terminus, et suivant le choix de votre randonnée, vous y laisserez votre véhicule pour quelques heures ou pour plusieurs jours ; la mienne y a stationné parmi des dizaines d'autres pendant deux jours.

Aux Granges d'Astau, on se trouve dans la haute vallée de la Nexte d'Oô, l'un des derniers bastions du pastoralisme montagnard, au pied des hauts sommets du Luchonnais et de la plus forte concentration de 3 000 pyrénéens !

Des Granges d'Astau, la vue qui s'étend vers le sud, vers la chaîne frontière à plus de 3000m d'altitude, est, géographiquement et géologiquement, magnifique !

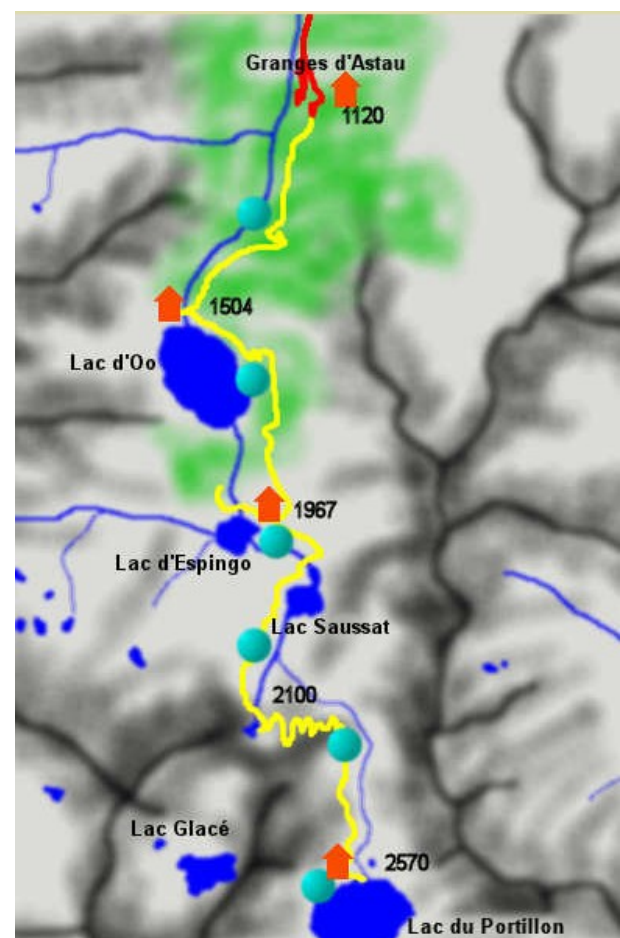
En effet, la haute vallée de la Nexte d'Oô revêt ici la typographie d'une vallée typiquement glaciaire qui est le résultat de la dernière glaciation.



Au premier plan, les versants très inclinés dominant un large fond de vallée couvert de prairies bocagères ; c'est l'auge glaciaire classique. Plus loin, la vallée se resserre et au fond, pointe la montagne sous forme de hautes

cimes déchiquetées dont les pics Quairat, Lézal, de Crabioules, Royo, Perdhigero, du port d'Oô, Spijeoles enserrent de multiples cirques. Il y a quelques décennies encore, ces derniers étaient le refuge de glaciers étincelants aujourd'hui réduits à leur plus simple expression par le réchauffement climatique, à savoir de gros névés parsemés de roches et qui ont parfois bien du mal à surmonter la période estivale !

Alors, que vous soyez seul, en famille ou avec des amis, je vous invite à monter sur scène et à aller partager le spectacle avec ces dizaines de randonneurs que vous pourrez rencontrer par beau temps sur un sentier sportif et parfois escarpé reliant ces quatre lacs-étangs également très prisés par les pêcheurs.



La vallée de la Nexte d'Oô est une vallée glaciaire à 3 étages, avec 3 cirques étagés mais avec 4 ombilics creusés par les glaciers d'antan.

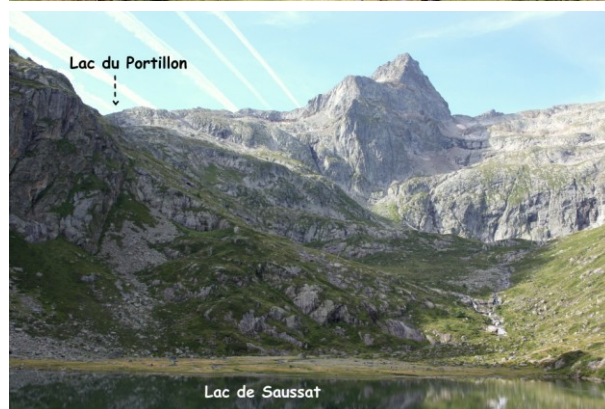
Aujourd'hui chacun d'eux est occupé par un lac au bord duquel se trouve, pour trois d'entre eux, un refuge pouvant restaurer et héberger le randonneur montagnard ou l'alpiniste, pardon le pyrénéiste de passage : du nord au sud, **le lac d'Oô** et son refuge à 1504m d'altitude (74m de profondeur), **le lac d'Espingo** et son refuge à 1882m d'altitude (8m de profondeur), **le lac de**

**Saussat** à 1921m d'altitude (5m de profondeur) et **le lac du Portillon** et son refuge à 2560 m d'altitude (101m de profondeur) ; ce dernier a été surélevé par un barrage afin d'alimenter une centrale électrique, 1400m plus bas, au-dessus de Luchon.



Les paysages montagneux évoluant au fur et à mesure de l'avancée en altitude, cette escapade se termine dans un fabuleux cirque minéral de 12 sommets, le cirque du Portillon, à plus de 2500m d'altitude, avec son lac et un refuge du Club Alpin Français.

A O6, Espingo et Portillon, on peut se restaurer et éventuellement y passer la nuit, sachant que des équipes de gardiens sont prêts à vous accueillir à table avec une cuisine de refuge comme on l'aime, simple, goûteuse et chaleureuse, le tout dans une ambiance fortement ... pyrénéenne, sans oublier les dortoirs tous équipés d'agréables couettes !



Petite particularité entre Espingo et Portillon : le sentier à emprunter jusqu'au lac du Portillon est un ancien cheminement créé lors de la construction du barrage EDF dans les années 30. Ce fut un chantier mené à terme dans des conditions extrêmes, à très haute altitude, le travail ne pouvant s'effectuer qu'avec une météo favorable, de mai à novembre.



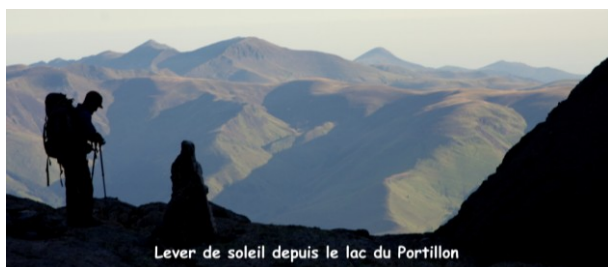
Le transport hélicoptéré n'existant pas encore, il fallut monter tout le matériel à dos de mules ; il en montait des dizaines par jour, voire une centaine ! Pour ce faire, de nombreux passages furent empierrés avec des dalles pour faciliter

le passage des bêtes ; entre Espingo et Portillon, on marche souvent sur les vestiges de ce chemin dallé ... qui étonne !



### Post scriptum ou addendum

Ce 12 août 2017, avant-veille du week-end de l'Assomption, en arrivant au parking des Granges d'Astau, quelle surprise en voyant des centaines de voitures stationnées au bout du chemin barré, délaissées par leurs propriétaires certainement entrain de monter vers les lacs ! Vite un appel au gardien du Portillon pour réserver la nuitée... ; pas de panique, m'a-t-on répondu !



Une fois en route, cela se vérifie car la plupart des marcheurs ne vont pas au-delà du lac d'Oô (alt. 1504m) et sa fameuse cascade de près de

300m qui dégringole du lac d'Espingo situé plus haut ; ce premier objectif constitue déjà une agréable balade familiale, certes physique, ou alors un terrain d'exercice idéal pour débiter la randonnée. Aller plus loin et plus haut, au lac d'Espingo (alt. 1882m), au lac de Saussat (1921m) ou au lac du Portillon (2560m), demande un effort et une résistance plus conséquents et qui ne pourraient être envisagés sans un minimum d'entraînement.

Effectivement, au fur et à mesure que l'on monte, il y a moins de touristes en baskets sur le sentier et les sacs à dos sont un peu plus chargés, il y a moins de cacophonie en l'air et les gens vous saluent davantage ou vous font un signe de la tête, on voit moins courir à gauche et à droite, un smartphone en mode photo ou mode téléphone à la main, et on pense surtout à garder de l'énergie pour la suite, les randonneurs vont moins vite, adoptant le pas régulier et non précipité du montagnard afin d'arriver non épuisé et avant la nuit tombante au refuge « Jean Arlaud » construit tout là-haut dans la montagne par le CAF (Club Alpin Français), là-haut à 2568m d'altitude.

Alors, ce jour-là, donc, en débouchant subitement dans le cirque glaciaire du lac d'Oô, quel étonnement en y découvrant une véritable Garden Party montagnarde en plein air : des personnes agglutinées partout, certaines allongées sur les berges du plan d'eau, d'autres assises sur les pentes herbacées alentours et entrain de casser la croûte, les plus chanceuses attablées devant de petits plats fort appétissants servis avec maîtrise et efficacité par le gardien-cuisinier-serveur-hôtelier-bureau de renseignements-guide... du refuge.

Il y avait véritablement foule, même que France 3 Occitanie avait dépêché sur place deux journalistes pour rendre compte aux informations du soir de l'ambiance festive pouvant résonner entre les parois de cette ancienne vallée glaciaire. Mais l'inattendu évènement du jour en ces lieux et auquel personne ne s'attendait pas vraiment, ce fut de voir une sirène sortir comme par enchantement des eaux du lac et venir s'ébrouer devant l'objectif de la caméra, voire devant des dizaines d'yeux (Oh, bon dieu !) qui n'en revenaient pas de cette apparition plutôt plaisante ! Vous voulez voir ? Alors rentrez le lien ci-dessous dans votre moteur de recherche... (Ne pas s'inquiéter si pas d'image pendant les 20 premières secondes).

En visionnant attentivement ce petit reportage, vous me verrez d'ailleurs assis devant une bière Kronenbourg, au moment précis du spectacle.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/tourisme-lac-oo-n-pas-rate-son-week-end-assomption-1311115.html>

**Un projet de séjour  
est d'ores et déjà annoncé  
pour 2018**

**Du 26 avril au 5 mai 2018  
Séjour « randonnées et patrimoine »  
au Portugal (« em Portugal »)  
Responsables :  
Angèle et Richard Geissel**

Suite à une proposition faite par la guide Milaï qui a encadré les participants du séjour en Bretagne l'été dernier, le Club Vosgien de Rosheim organisera au printemps 2018 « **une échappée belle** » (*Uma bela fuga*) d'une semaine (du 26 avril au 5 mai) à la rencontre de cette terre océanique par excellence qu'est le Portugal.



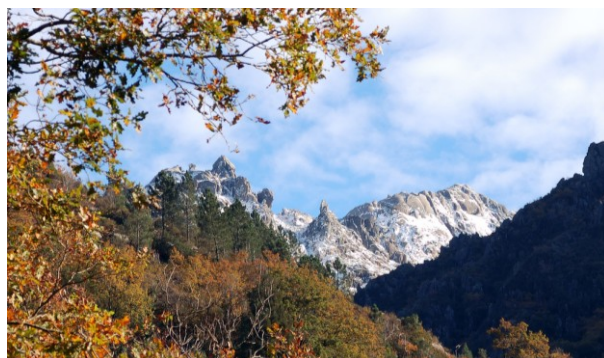
Les documents réceptionnés pour la préparation du voyage laissent à croire que ce petit bout du monde, à la fois rural et maritime, serait très prisé des randonneurs pour la diversité des paysages (*paisagens*) et des villages (*as aldeias*) qu'on dit pittoresques, pastoraux, authentiques et très accueillants, l'hospitalité portugaise n'étant pas une légende pour son doux soleil (*o sol suave*), ses vergers (*seus pomares*) d'orangers, de citronniers, de cerisiers, d'amandiers et de figuiers souvent en terrasses ; pour ses montagnes (*suas montanhas*) verdoyantes aussi, et ses cultures viticoles (*produção de vinho*) (le porto, vous

connaissez ?), pour ses traditions (*suas tradições*) et son riche patrimoine (*é uma rica herança*) mêlant nature et culture.



La ville de Porto (*a cidade do Porto*) par exemple, est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996, que dire de l'incontournable Parc National (*o parque nacional*) de *Peneda Gêres*. On nous parle même de randonnées sur la trace des derniers loups ibériques (*os últimos lobos ibéricos*) !

Tout un programme donc à la découverte de ce pays surprenant qui devrait fortement dépayser les participants.



Côté prix et logistique, sachez que le séjour en pension complète mais qui ne comprend ni le voyage aller-retour au Portugal, ni l'assurance annulation, ni les frais d'inscription, est annoncé à 898 euros par personne et en chambre double.

Malheureusement pour ceux qui ne découvrent cette info que maintenant, ou heureusement pour les organisateurs qui ont pu réserver rapidement les 24 places disponibles pour le séjour, **les inscriptions sont aujourd'hui closes**

(as inscrições estão fechadas): les informations ayant rapidement circulé de bouche à oreille au cours des sorties du CVR et ce, dès l'annonce du projet !



Cependant, au cas où il y aurait des désistements parmi les participants annoncés et ayant déjà payé 200 euros d'acompte, on peut toujours contacter Angèle ou Richard Geissel au 03 88 50 49 65 ; une liste d'attente est mise en place.

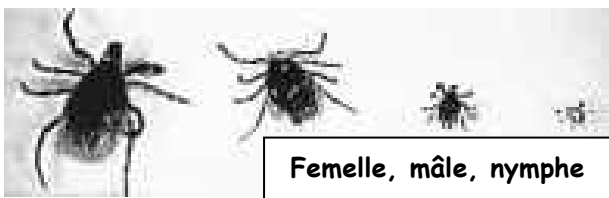


### **Communication aux randonneurs**

qui traversent prairies et forêts,  
à pied ou à VTT ! Ce qu'il faut savoir à propos...

### **les tiques et la maladie de Lyme**

Par Michel Helmbacher



Femelle, mâle, nymphe

**Le microbe, la bactérie, la borréliose ... est peut-être déjà dans notre corps**, comme chez des millions d'Européens en sursis, surtout si on est en France, en Suisse ou en Allemagne.

Il, ou elle, est entré un jour lors d'une banale piqûre de tique, vous l'avez retirée, sans vous soucier et vous avez peut-être négligé la démangeaison, la légère fièvre, les maux de tête, la fatigue les jours suivants. Vous vous

êtes dit : « ça va passer ». Et en effet, ces symptômes sont passés.

Mais **le microbe**, lui, n'a pas disparu et il **attend son heure**.

Le jour où il se réveillera, vous serez assailli de douleur atroces aux articulations, vous aurez 40 °C de fièvre, une fatigue insurmontable et lorsque vous essaieriez de vous dresser sur vos jambes, vous effondrerez aussitôt !

Mais la vraie tragédie pour les malades commence lorsqu'ils arrivent chez le médecin et que tombe la vérité comme une guillotine : **maladie de Lyme**.

En effet, aujourd'hui, la médecine conventionnelle se dit impuissante, d'autant plus impuissante que les symptômes de la maladie sont multiples et confus : fatigue intense, douleurs articulaires, craquements du dos et du cou, maux de tête, problèmes de mémoire, troubles de l'humeur et parfois même dépression !

### **La maladie de Lyme nous concerne tous**

L'année 2017 est une année record pour les tiques à cause de la douceur hivernale ; de ce fait, au printemps, des milliards de tiques ont éclos dans nos forêts. Elles ont gagné les parcs publics, peut-être votre propre jardin. Alors qu'elles se limitaient il y a dix ans aux forêts de l'est de la France, de l'Allemagne et du nord de la Suisse, elles infestent aujourd'hui des zones immenses du territoire, sans doute bientôt la totalité.

C'est une catastrophe pour la santé publique, d'autant plus que 2017 est annoncée comme « une année à tiques » à cause d'un malheureux hasard du calendrier, lié au cycle de maturation des nymphe (tiques immatures).

### **Méthode pour savoir si on est malade**

Une simple piqûre et, si la tique vous transmet la maladie, les bactéries s'infiltreront dans tous vos organes, tous les tissus de votre corps, y compris les os ! **Elles attaquent ainsi tous les systèmes**, dont votre système nerveux et votre cerveau, menant à des lésions graves très variées qui provoquent douleurs insupportables, paralysies, fatigues chroniques accablantes, voire troubles psychiatriques... Seulement **lorsque l'infection devient chronique**, la maladie de Lyme peut être confondue avec quasiment toutes les maladies connues en médecine, et des dizaines de milliers de personnes seraient ainsi mal diagnostiquées.

Il existe pourtant deux méthodes efficaces et reconnues pour savoir si on a la maladie de Lyme : **les tests Elisa et Western Blot** via une prise de sang.

**Attendre 4 à 6 semaines avant de faire un examen de sang.**

Ne pas se précipiter pour faire une analyse de sang.

Il faut attendre 4 à 6 semaines après la piqûre de tique pour que les anticorps se développent dans le sang. Comme les tests sérologiques de Lyme sont basés sur la recherche d'anticorps, tout examen de sang fait avant ce délai donnera des résultats négatifs.

**Mais le médecin ne doit pas attendre les résultats de la sérologie** pour établir son diagnostic et vous prescrire un traitement.

**Attention, les antibiotiques** ne sont pas toujours efficaces sur ce type de bactérie car les borrelies sont capables de pénétrer en profondeur dans les tissus humains. Une fois installées, elles produisent une substance gélatineuse, qu'on appelle un biofilm qui peut les rendre jusqu'à mille fois plus résistantes aux antibiotiques.

**PREMIERS SYMPTÔMES,**

... que ce soit suite à une piqûre de femelle, de mâle ou de nymphe

@ **Point noir au centre d'une auréole rouge** dans seulement 50% des cas ; elle peut apparaître entre 3 jours et 6 semaines après la piqûre. C'est une rougeur annulaire plus ou moins grande qui s'étend autour du point de piqûre. C'est le signe caractéristique d'une piqûre de tique qui a transmis la maladie de Lyme. Consultez le médecin rapidement.

**Attention**, non traitée, l'auréole va se transformer en **érythème migrant**, c'est à dire que l'auréole va s'agrandir couvrir une cuisse, un bras, une fesse, une joue, rester de petite taille, rester plusieurs jours ou semaines ou disparaître très rapidement mais elle peut aussi attendre jusqu'à deux ans avant de réapparaître.

@ **les symptômes grippaux** dans tous les cas : fièvre, courbatures, douleurs articulaires, maux de gorge, violents maux de tête, fatigue, sensation d'épuisement, ganglions, boutons, fourmillements. Ce sont des signes caractéristiques d'une piqûre de tique qui a transmis la maladie de Lyme.

**Ils apparaissent dans presque 100% des cas de Lyme** et se déclenchent dans les 10 jours qui suivent la piqûre.

@ les tiques transmettent aussi d'autres infections résumées sous le nom de co-infections (Voir co-infections.html).

**Il faut absolument être vigilant** et se soigner sérieusement au début de l'infection afin que cette dernière ne se dissémine dans le corps. S'il n'y a ni auréole rouge, ni symptômes grippaux, la tique n'était pas infectée, vous n'avez pas contracté la maladie de Lyme.

**Tout faire pour ne pas être piqué**

@ Marcher sur les sentiers et entretenir l'environnement et son jardin,

@ Mettre des vêtements couvrants et clairs, y compris sur la tête,

@ Inspecter le corps et les vêtements au retour des activités dans la nature,

@ On peut mettre un répulsif pour la peau et les tissus,

@ En cas de piqûre, retirer la tique et désinfecter, surveiller les points de piqûre pendant le mois qui suit la piqûre,

@ Consulter le médecin en cas de signes (Auréole, état grippal...)

**Véridique, le saviez-vous ?**

**A l'assaut du Hohneck en tramway et en téléphérique**

Par Michel Helmbacher

Avec le développement du tourisme à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle...



**Le tramway « Gérardmer-Schlucht-Hohneck/Munster-Schlucht » (1897 - 1939)**



Pendant la guerre 14-18, la solution du tramway s'avèrera être trop lente et peu pratique à utiliser pour l'acheminement du matériel vers les crêtes vosgiennes...



*Le téléphérique « Retournemer-Hohneck-Schiessrothried-Mittlach » (1915 - 1918)*

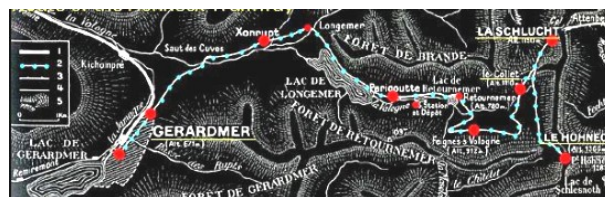
## Le Tramway



Avec le développement du tourisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un premier tramway est créé entre Gérardmer et le lac de Retournemer en juillet 1897 ; il n'a pour but que de monter les touristes jusqu'au lac de Retournemer où se construit un grand hôtel. Exploité en traction vapeur, il part de la place de la gare de Gérardmer, longe ensuite le lac de Longemer, passe sous la barre du Diable par un court tunnel de 14 m de long avant de redescendre légèrement vers le lac de Retournemer.

Face au succès de cette première ligne, vient très vite l'idée de monter jusqu'au col frontière de la Schlucht (En effet, à cette époque l'Alsace est annexée suite à la guerre de 1870 et la frontière de l'empire allemand suit la ligne des crêtes).

La prolongation jusqu'au col de la Schlucht devient effective en 1904 et c'est une ligne électrifiée en 600 Volts continus, à très forte pente mais sans crémaillère, qui, après le lac de Retournemer, monte au col du Collet pour rejoindre ensuite le col de la Schlucht.



*La ligne complète du tramway de la Schlucht avec sa bretelle vers le Hohneck (à droite)*

Par ailleurs, un dépôt pour les automotrices électriques est aménagé à Retournemer et un autre peu avant la Schlucht. C'est au Collet aussi que débute la bretelle ferroviaire montant en rebroussement jusqu'à l'hôtel du Hohneck. Cette extension de la ligne « Gérardmer - Collet - Col de la Schlucht » exigera le percement d'une profonde tranchée courbe et très serrée dans l'épingle à cheveux qui se trouve sous le col des Faignes, entre le Collet et la Schlucht.

Venant de Retournemer, les automotrices du tramway électrique étaient tout d'abord obligées d'atteindre la gare terminus de la Schlucht, avant de repartir en marche arrière pour s'engager dans la bretelle montant au Hohneck où les touristes pouvaient jouir d'un magnifique panorama du haut des 1363 mètres de ce troisième sommet des Vosges !

A l'époque, la voie ferrée restait en contrebas de la ligne de crête, sur le versant ouest du Hohneck et s'arrêtait à deux ou trois cents

mètres de l'hôtel auquel il fallait ensuite grimper par un sentier. Aujourd'hui, en venant des Trois Fours et du col du Falimont, le sentier de randonnée ne suit plus tout à fait le tracé ferroviaire mais plutôt la ligne de crête pour monter directement au nouvel hôtel qui a remplacé l'ancien.



Au cours de l'exploitation de ce tramway, le terminus du Hohneck a subi diverses modifications comme en témoignent les photos d'époque ci-dessus. D'abord simple cul de sac sans aucun aménagement, elle a ensuite reçu une gare en bois qui a disparu, puis une voie de garage, avant de devenir la voisine du grand téléphérique militaire de la guerre 1914 - 1918.

**En 1907, les Allemands mettent en service un autre tramway**, côté alsacien, lui aussi métrique et électrique, entre Munster et le col de la Schlucht. Pour grimper la pente à 22 %, il empruntait une crémaillère installée grâce à du matériel suisse jusqu'à la route devant l'emplacement de l'Altenberg où avait été construit un hôtel de luxe. Son terminus se trouvait à quelques dizaines de mètres de la gare française, mais ne fut relié à cette dernière que pendant la première guerre mondiale et ce, à l'initiative des soldats français.

Quand la ligne de tram Munster-Schlucht fut ouverte, le trajet entre Gérardmer et Munster

durait deux heures trente. Les deux lignes n'étaient pas reliées mais il suffisait de faire quelques pas au col de La Schlucht pour passer d'une gare de tram à l'autre pour descendre sur le versant opposé.

On passait alors très facilement la frontière franco-allemande au poste de douane.

**La première guerre mondiale va malheureusement mettre fin** à cette heureuse époque touristique et l'hôtel du Hohneck va devenir un centre d'observation militaire français.



Dès le début de ce premier conflit mondial, dans ce secteur tout au moins, les Allemands sont chassés des crêtes et repoussés jusqu'à Munster. De ce fait, l'exploitation du tramway allemand est arrêtée.

**Se pose alors le problème du ravitaillement des troupes françaises** situées sur le versant alsacien de la montagne. Pour ce faire, la partie haute du tramway allemand va être récupérée,

reliée au tramway français et exploitée entre Altenberg et le col de la Schlucht. Par contre, le tronçon « Munster - Altenberg » sera plus ou moins détruit au cours des combats pour la récupération de la ville de Munster par l'armée française et ne sera jamais reconstruit.

Dans sa partie basse, à Stosswihr, l'armée française récupérera cependant la centrale électrique du tramway allemand et l'installera à la station relais du lac de Schiessroth pour alimenter le téléphérique militaire aérien du Hohneck en construction. (Voir le document ci-dessous)

**Après guerre**, le trafic touristique reprend sur la ligne du tramway français, mais un grave accident se produit le 14 juillet 1923. A peine arrivée au terminus du Hohneck, et avant même que ses passagers aient pu descendre, une automotrice avec 60 personnes à bord, repart en marche arrière et dévale la pente. Or, 800 m plus bas, montait une seconde voiture. Le conducteur de cette dernière vit venir l'engin

fou, stoppa et demanda à ses passagers de descendre rapidement. Malgré la collision, les deux automotrices ne déraillèrent pas et continuèrent à dévaler la pente sur 1300 m avant de se coucher côté talus dans une courbe. Le bilan est de 4 morts et une trentaine de blessés, sans compter les deux voitures complètement détruites.

Dès lors, le tramway est racheté par le département qui procède à sa modernisation et notamment à l'électrification du tronçon « Gérardmer - Retourner » qui était encore en traction vapeur. Mais, comme partout à cette époque, la concurrence automobile rendra l'exploitation de cette ligne peu rentable ; elle fonctionnera néanmoins jusqu'au 28 août 1940, date à laquelle le trafic sera suspendu pour cause de guerre. Démontée lors de l'occupation, la voie ne sera pas reconstruite et la ligne définitivement déclassée fin décembre 1950.

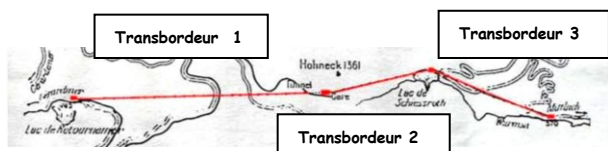
## Le téléphérique



Pendant la guerre, la solution du tramway s'avèrera être trop lente et peu pratique à utiliser en raison des gros tonnages à transporter. La décision d'installer un câble aérien qui tournera en continu entre Retourner et Mittlach, en passant par le Hohneck, est prise en 1915.

L'installation sera réalisée en 5 mois, du 1er août 1915 au 4 janvier 1916.

En raison de la distance à couvrir, ce téléphérique se composait en fait de trois portions de lignes câblées (3 transbordeurs : Retourner - Hohneck / Hohneck - Lac de Schiessrothried / Lac de Schiessrothried - Mittlach) successives entre lesquelles les bennes passaient par un système de rails et ce, dans deux stations relais situées, l'une dans un tunnel sous la crête du Hohneck et l'autre près du lac de Schiessrothried.



La station relais du Hohneck était aménagée dans un tunnel, d'une part pour éviter l'effet de crête et les corniches de neige qu'occasionnent les forts vents d'ouest en hiver, et d'autre part pour être moins repérable par les observateurs allemands.

La centrale électrique du tramway allemand récupérée (voir le document sur le tramway ci-dessus) fera marcher l'ensemble du téléphérique pendant toute la durée de son exploitation, entre 1915 et 1918.



*Gare de Retourner Une portée de 765m*



*Au fond, le sommet du Hohneck en 1915*



*La station intermédiaire du Schiessrothried*



*Tramway et téléphérique au Hohneck*

**René Meyer,**  
**« de Meyer René us Barr »,**  
est parti sur un autre chemin !  
Par Michel Helmbacher



Au début de l'été, c'est certainement le cœur sur la main et avec beaucoup de sérénité que René Meyer a fait fi des aléas de la vie et pris à son corps défendant un autre chemin pour tourner le dos à la santé qui venait de le trahir ! Nous n'entendrons plus sa voix, nous ne serons plus l'auditoire de ses récits passionnés pour l'histoire et nous ne pourrons plus être les témoins du réel plaisir qu'il avait à partager ses connaissances.

Quand les températures amorceront prochainement leur chute et que certains grelotteront, même avec polaire et pantalon

long, nous ne verrons plus René arriver en short et bras de chemise, considérant que c'est le meilleur moyen de rester au frais toute l'année ! La nouvelle de sa disparition, sans possibilité de retour fut brutale et difficile à admettre, autant pour les siens que pour tous ceux qui le connaissaient, qui le fréquentaient ou qui le rencontraient lors des randonnées et autres sorties.

Il fallut cependant se rendre à la raison et accepter que tout ce qui fit sa vie, ses valeurs, son intelligence, ses passions, son amour pour les autres..., venait de se séparer définitivement de son corps physique.

Alors que ces deux entités avaient toujours avancé de pair dans notre monde réel, défini et palpable, nous devons dorénavant nous contenter de souvenirs le concernant, ceux qui auront marqué notre esprit...

**A la découverte  
d'un itinéraire  
balisé par le CVR**

**Le CVR sur le terrain pour le  
balisage du  
« Chemin des Châteaux-forts  
d'Alsace »**

Par Michel Helmbacher

Durant la période médiévale de notre histoire de France, de nombreux châteaux forts ont été construits sur les contreforts des Vosges et face à la plaine du Rhin, sur un axe nord-sud globalement parallèle à la crête des Vosges et la Route des Vins.

Abandonnés progressivement par leurs habitants, la grande majorité d'entre eux, outre le Haut-Koenigsbourg, sont aujourd'hui en ruine, mais des ruines qui se dressent encore fièrement le long des collines sous-vosgiennes. Ont-ils été construits pour protéger l'Alsace contre les invasions venant de l'Est, du Nord, de l'Ouest ou du Sud ?

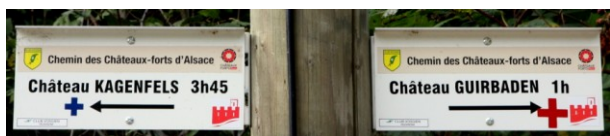
L'Alsace est une des régions qui possèdent encore le plus de ruines de châteaux forts. Ils sont à la fois un capital culturel à protéger mais aussi un atout touristique et économique à mieux valoriser.

En 2013, la Fédération du Club Vosgien et l'association « Châteaux forts d'Alsace » ont entamé une réflexion commune autour de la création d'un chemin de randonnée spécifique reliant toutes ces forteresses médiévales et facilement reconnaissable, à l'image de ce qui existe déjà pour les châteaux cathares ou les chemins de Compostelle.



**Le tracé de ce patrimoine castral passe par plus de 80 châteaux**, sur une longueur d'environ 450 km, et ce, de Wissembourg à Thann, complété par le circuit des 3 châteaux du jura alsacien.

Pour ce faire, 1500 panneaux directionnels et 6000 attributs (logos / pictogrammes), pour un coût de 80 000 euros et financés par les collectivités locales et l'État, ont été posés par les bénévoles du Club Vosgien.



**Officiellement inauguré** le 28 juillet 2016 au pied du Mont Ste Odile et en présence de 50 jeunes issus de 33 nationalités, la sortie du topoguide le décrivant est prévue pour l'automne 2017.

Dans le topo, le Chemin des Châteaux-forts d'Alsace est divisé en 28 étapes de 18 km en moyenne et bénéficie d'un marquage unique par rapport à l'ensemble des signes de balisage du Club Vosgien (voir ci-dessous) afin de rendre l'itinéraire facilement repérable.

L'association « Châteaux-forts d'Alsace » a classé les différents sites en trois catégories en fonction de leur caractère incontournable, intéressant ou anecdotique.

**Avec la création de cet itinéraire**, les initiateurs du chemin et les collectivités espèrent une augmentation de la fréquentation et des retombées économiques pour l'ensemble des professionnels du tourisme. Des propositions d'hébergement le long du parcours sont également répertoriées dans le topoguide.

En préambule de ce topoguide du « Chemin des Châteaux-forts d'Alsace » avait paru un premier guide, "Balades autour des châteaux-forts d'Alsace" qui permet de découvrir l'histoire et la description détaillée de plus d'une soixantaine de forteresses médiévales réparties sur l'ensemble du massif vosgien. On y propose aussi des circuits balisés par le Club Vosgien au départ et autour de chaque d'entre elles. Fort de son succès, guide a déjà connu plusieurs rééditions.

Tous espèrent évidemment que le « Chemin des Châteaux-forts » atteigne un jour la renommée de sa voisine, la Route du Vin.

Pour mener à bien le balisage de ce projet ambitieux, **une équipe de bénévoles du Club Vosgien de Rosheim** réunissant diverses compétences manuelles a évidemment retroussé les manches et participé avec professionnalisme au marquage spécifique du tronçon entre la Fischhutte, au pied du château du Guirbaden, et la maison forestière de l'Ochsenlaeger, au pied du Heidenkopf.



**A la tête de ces bénévoles** du CVR, **Gérard Koeller**, responsable de l'entretien et du balisage des sentiers locaux du CVR, soutenu dans l'ombre par son prédécesseur Fernand Fischer qui, malgré sa « retraite officielle du CVR », a confectionné avec méticulosité les panneaux directionnels et autres plaquettes signalétiques pour ce **« Chemin des Châteaux-forts d'Alsace »**.





*Les baliseurs du CVR se sont occupés d'une partie du tronçon, entre le château du Guirbaden et le château du Kagenfels*



*Plus précisément, du carrefour près du restaurant-hôtel de la Fischhütte jusqu'à la maison forestière de l'Ochsenlaeger en forêt de Bischoffsheim*

**Le travail réalisé** durant le premier semestre 2016, et après un repérage sur le terrain quant au nombre, consistait à confectionner d'a-bord 22 plaquettes portant le pictogramme « Châteaux-forts d'Alsace » ainsi qu'une cinquantaine de plaques directionnelles mentionnant le sens de marche d'un château à l'autre ainsi que le temps de marche à allure raisonnable à envisager. Il fallut ensuite les mettre en place.

**L'itinéraire** au départ du croisement de la Fischhütte rejoint d'abord le camping du Fackenthal, emprunte en forêt de Rosheim les chemins forestiers du Fackenthal, des Faucilles et de la Winterhalde, passe devant la croix du lieu-dit Bernard Clady et l'abri du Verloreneck, pour arriver, par une dernière grimpe à la maison forestière de l'Ochsenlaeger, en forêt de Bischoffsheim.



*La MF de l'Ochsenlaeger se trouve à mi-parcours entre le château du Guirbaden (à 2h20 de marche) et celui du Kagenfels (à 2h15 de marche)*

## Souvenirs, souvenirs...

### Des constats à méditer, mais un vécu à envier

Par Michel Helmbacher

Petite évasion cyclotouristique  
dans le Haut-Languedoc en 1995

La voiture étant sûrement une étape remarquable du savoir-faire de notre civilisation, elle reste malheureusement une réelle catastrophe pour l'homme qui ne peut plus s'en passer, pour l'animal aussi qui se fait parfois écraser. Les seuls plaisirs qu'elle semblerait surtout développer, s'appellent possession, puissance, peut-être confort aussi, mais à quel prix fort !

En effet, depuis 15 ans, 60% des investissements publics lui sont consacrés au détriment des autres modes de transport, et pourtant la route revient 6 fois plus cher en énergie et pollue 10 fois plus que le train, par exemple. D'après les expertises, son coût annuel pour la collectivité atteindrait près de 120 milliards de francs (avant l'euro !) pour les dégâts matériels et corporels, 40 milliards pour les effets de la pollution, 20 milliards pour le bruit, et la dégradation des espaces n'est pas chiffrée !" (La revue "Ça m'intéresse", octobre 95). Le stress quotidien non plus.

Malgré toutes ces constatations inquiétantes, nous ne sommes pas prêts d'abandonner cet ensemble "autos-routes" qui s'appuie sur des mythes bien tenaces, mais qui, au cœur d'une spirale économique quasi incontrôlable, nous entraînera sans nul doute vers un saccage technologique des « secrets de la nature », vers une mutation de nos gènes pour le " tout auto" simultanément !



Et, quand les espaces dits naturels seront entièrement colonisés, quand nos pulsions auront peut-être perdu tout leur naturel aussi, où trouverons-nous des terrains d'expression pour nos sentiments inconsciemment falsifiés

par ce monde de technologies aux limites sans cesse repoussées ?

En période de vacances ou pendant nos moments de loisirs, il nous est encore permis d'abandonner les contraintes motorisées et les servitudes de société pour nous échapper à pied, à vélo ou à ski vers des lieux qui ont encore su garder une âme, malgré tout et envers tout.



Au cours de l'été 1995, nous partions à la découverte du Haut-Languedoc en cyclo-camping. Et là, dix jours durant, guidés par un besoin constant, voire inconscient, de propulser nos vélos vers des passages appelés "cols", nous allions presque au hasard nous abandonner à ces merveilleuses routes de montagne et de forêt ; elles donnaient souvent l'impression de nous conduire au bout du monde !

A la fin du voyage, 70 noms de cols gravis à bicyclette allongèrent notre liste de « chasse » déjà impressionnante depuis nos débuts (788 cols dont 73 à + de 2000m et 4 à + de 3000m) confirmant que le département de l'Hérault n'est pas vraiment adapté aux visiteurs pressés !

Au milieu du crissement des cigales, souvent entre les buissons de chênes verts, bien campés sur nos montures à deux roues car tirant matériel de couchage, ravitaillement et ... chien dans la remorque, nous partions à la recherche de pittoresque, d'inconnu, de lieux encore humanisés, de vécu en toute simplicité, et peut-être bien quelque chose d'au-delà.



Sur la carte, nous ne choisissons que des routes vicinales, celles ignorées par le ...



... tourisme de masse, des routes presque désertes (Eh oui, ça existe encore) qui mettent en communication des villages et des hameaux infimes, perdus à flanc de montagne, presque inhabités, mais bien à l'abri des regards.

**Avec quel bonheur** nous roulions alors sur ces chemins tout en virages que dominent des paysages ô combien sauvages, où alternent arêtes rocheuses parfois piquées de châteaux en ruines et vues grandioses vers les Monts d'Orb, de l'Escandorgue, de l'Espinouse et du Somail.

**Là**, nous avons profondément sympathisé avec une terre, nous y avons intensément imaginé le rude passé de ses habitants et la vie certainement bruyante qui animait jadis ces ruines féodales et ces villages retranchés dans la montagne !



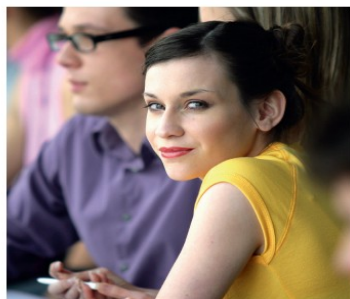
**Là**, nous avons approché des panoramas magnifiques, aux tons pastel, devant lesquels l'appareil photo ne résistait pas bien longtemps.

**Enfin, là**, nous avons apprécié la solitude ou même l'isolement pour vivre des moments de tendresse et de communication intenses !

**Mais**, je n'oublierai pas la complicité de tous les instants avec Jordy, notre bearded collie, un chien de berger de la race des collies barbus alors âgé de neuf mois, et lui, d'avoir découvert du fond de sa remorque, les mille et une facettes d'un voyage à bicyclette !

Pour éveiller et entretenir des sentiments un peu moins technologiques, puissions-nous longtemps encore aller à la rencontre de ces lieux qui ont gardé une âme et un passé, vers une nature qui a pu résister, ou qui a tout simplement été épargnée, jusqu'à ce jour, par un dynamitage humain parfois incontrôlé !

**Les Hauts Lieux Energétiques en Alsace** (Energie cosmique de l'univers, énergie tellurique de la terre)  
Lorsqu'on s'y trouve, notre énergie vitale s'amplifie : le Dompeter d'Avolsheim, une cupule, le Mont Ste Odile, le Donon, la Cathédrale de Strasbourg, le Taennchel, le Mont Saint Michel (Saverne), l'église romane de Rosheim.  
Pour s'initier, on peut contacter un géologue, un radiesthésiste, ... ou aller avec le CVR qui vous y emmène !



## REJOINDRE UNE BANQUE DIFFÉRENTE, ÇA CHANGE TOUT.

GRÂCE AU PARTENARIAT  
ENTRE LE CRÉDIT MUTUEL  
ET MON ASSOCIATION,  
JE BÉNÉFICIE D'OFFRES  
EXCLUSIVES.



**Crédit Mutuel**

CRÉDIT MUTUEL CANTON DE ROSHEIM  
Agences à Boersch - Grendelbruch  
Courriel : 01420@creditmutuel.fr  
0 820 820 642 Service 24h/24 min + prix appel

### Bulletin annuel du CVR « Autour du Heidenkopf » n° 46/2017

**Responsable de la publication** : Jean Widloecher (widloecher.jean@orange.fr)  
**Rédaction, composition, mise en page**  
Michel Helmbacher (michel.helmbacher@club-internet.fr)  
**Relecture** : Anny Aubry, Christiane Meyer, Francine Velcin  
**Photos** : A. Aubry, R. Geissel, M. Helmbacher, F. Velcin, Jean Kayser, M-Christine Mertz, et tous les autres...  
**Impression en 300 exemplaires** : 'L'As de l'Impression', La Vigie, Geispolsheim  
**Diffusion** : Octobre 2017 par le comité du CV Rosheim

Page 2	Le Trombinoscope comité 2017 CVR	
Page 3	La marche afghane	(M. Helmbacher)
Page 6	Compte-rendu AG 2017	(10 février 2017)
Page 7	Balisage/entretien sentiers	(G. Koeller)
Page 9	Randonnées/ séjours 2016	(R. Geissel)
Page 11	Un an de randonnées	(M. Helmbacher)
Page 16	Les mercredis de neige	(A. Aubry)
Page 19	PNPP (2016)	(C. Koeller)
Page 20	Inauguration égl. St Etienne après restau.	(MH)
Page 21	Eglise St Etienne au fil des siècles	(MH)

Page 23	La gestion du site CVR	(F. Helmbacher)
Page 23	Les finances (année 2016)	(D. Lienhardt)
Page 25	Revue « Les Vosges » « Autour du Heidenkopf »	
Page 26	Interventions des invités à l'AG	(A. Aubry)
Page 29	La partie récréative	(AG 2017)
Page 30	Programme 2017	(randonnées et ski)
Page 31	Tour du Thabor (2016)	(M. Helmbacher)
Page 37	Séjour en Bretagne (2016)	(R. Geissel)
Page 41	Voyage retour Bretagne	(D. Lienhardt)
Page 42	Séjour en Forêt Noire	(J. Kayser)
Page 43	Marcheurs/Skieurs	(R. Lienhardt + MH)
Page 46	Tour de l'Ubaye (2017)	(M. Helmbacher)
Page 50	Si un jour...	(M. Helmbacher)
Page 54	Projet au Portugal (2018)	(R. Geissel)
Page 55	Tiques/Maladie de Lyme	(M. Helmbacher)
Page 56	Tramway/Téléphérique au Hohneck	(M.H)
Page 60	René Meyer est parti...	(M. Helmbacher)
Page 60	Chemin des Châteaux-forts d'Alsace	(MH)
Page 63	Souvenirs, souvenirs...	(M. Helmbacher)
Page 64	Lieux énergétiques en Alsace	